ADMINISTRATION REDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE 10, place Jean-Jaurès, 10 SAINT-ÉTIENNE Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95 BUREAUX ET PUBLICITÉ

BUREAUX ET PUBLICITÉ

PARIS, 18, rue Richelieu 15iéphone Richelieu 39-58
LYON, 28, quai Augagneur. Tél. Moncey 86-19
ROANNE, 14, cours de la République. Tél. 22-25
LS PUY, 35, place du Breuil. Téléphone 4-23
VIENNE, 3, rue Teste-du-Bailler. Téléphone 3-98
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc. Téléphone 32-25
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# Failmint

1940 - 42 Année - Nº 87

REPUBLICAINE

50 Centimes

MERCREDI

SOLEIL: lev. 6 h. 41; c. 19 h. 12 Compte chèques postaux: Lyon 54-45

## Communiqué officiel N° 409 L'ÉVACUATION DE HANGOË MANŒUVRES EN HOLLAN DU 26 MARS (matin)

Un de nos postes a repoussé une attaque

locale, dans la région au sud de la Warndt. L'aviation a continué son activité au cours de la nuit.

Une patrouille Trois soldats nazis allemande propagandistes repoussée à l'orée imprudents de la forêt de Warndt | abattus sur le Rhin

Très grande activité de l'aviation

Au cours de la journée et de la nuit écoulées, c'est dans les airs que les opérations ont été les plus marquées. Cependant, sur le front terrestre, le calme presque absolu qui régnait depuis quelques jours a été également rompu par des tirs d'artillerie assez nourris sur tout le front et, notamment, entre la Sarre et le massif des Basses Vosges, c'est-à-dire sur un front de près de quarante kilomètres.

L'aviation, des deux côtés, a participé à cette activité de l'artillerie en accomplissant de nombreuses missions de réglage de tirs. Il y a eu aussi, au-dessus des lignes, de nombreuses missions de reconnaissance photographique et, naturellement, de nombreuses sorties de chasse pour protéger des reconnaissances, mais on ne signale aucun combat.

L'activité particulière de chacune des aviations en présence s'établit de la manière suivante : du côté britannique, la R. A. F. a continué ses reconnaissances habituelles au-dessus de la mer du Nord.

L'aviation française, outre les missions de reconnaissance et d'observation d'artillerie au-dessus des lignes, a procédé à plusieurs reconnaissances profondes au-dessus du territoire du Reich.

Quant aux Allemands, leur activité a été aussi considérable et très variée au cours de la nuit du 24 au 25 mars. Ils ont envoyé de nombreuses reconnaissances au-dessus de la région de l'Est de la France sans toutefois pénétrer profondément à l'intérieur du territoire français.

Au cours de la journée du 25 mars, les appareils à croix gammée ont été particulièrement actifs sur le front, notamment entre la Sarre et les Vosges, des groupes de chasseurs assez nombreux et volant à basse altitude ont survolé la Basse Alsace, c'est-à-dire la région entre la Lauter et Colmar. En outre, on a signalé, au cours de la journée. des reconnaissances profondes allemandes au-dessus des régions de l'Est et du Nord de la France, ainsi qu'au-dessus de la mer du Nord et sur les côtes anglaises.

Au cours de la nuit écoulée, l'activité aérienne s'est poursuivie avec la même intensité de chaque côté. Outre l'activité de l'artillerié, on n'a enregistré, sur le front terrestre, que quelques petits incidents à l'orée sud de la forêt de Warndt, notamment, une patrouille allemande qui avait esoffensif contre un poste français, a été repoussée sans difficulté par la garnison de celui-ci.

D'autre part, sur le Rhin, les Allemands ont renouvelé leurs essais de propagande par banderoles. tracts et hautparleurs. Cette tentative, comme les précédentes, a provoqué le déclenchement d'une fusillade de la part des fantassins français.

Trois soldats allemands avaient mis à l'eau une petite barque surmontée d'une banderole portant une inscription injurieuse pour l'armée britannique. Ils ont été abattus tous les trois à coups de mousquetons par les soldats fran-



Un poste de guetteurs à la lisière d'une forêt (Photo Keystone, visa 54.430)

#### Les Roumains ont réduit LA MORT DE BRANLY leurs fournitures Les condoléances de la ville de Paris de pétrole au Reich Paris, 26 mars.

Dès qu'il a appris la mort d'Edouard Branly, M. Pierre Dailly, vice-président du conseil municipal, assurant l'intérim de la présidence, a adressé au nom du bureau, le télégramme sui-vant à M. Etienne Branly, fils du génial inventeur : Douloureusement ému par la mort d'Edouard Branly, dont

le nom, l'œuvre et les hautes ver-tus, ont honoré la science fran-çaise, présente aux enfants du grand savant ses condoléances profondément attristées, « Signé : Pierre DAILLY, vice-président du conseil municipal ».

#### M. Julien Cain est nommé secrétaire général du ministère de l'Information

Paris, 26 mars. La création d'un ministère de l'Information ayant entraîné la suppression du commissariat gé-néral, M. L.-O. Frossard a décidé de grouper l'ensemble des services de son département sous la direction d'un secrétaire gé-néral ; il a appelé à ces hautes fonctions M. Julien Cain, admi-nistrateur général de la Biblio-thèque nationale.

Bucarest, 26 mars. Le traité commercial roumain, avec l'Allemagne, qu'on pensait devoir prendre une ectivité très intense subit, au contraire, pour mtense subit, au contraire, pour l'instant, une crise de ralentissement, à la suite de laquelle les marchandises — le pétrole en particulier — ne sont expédiées qu'en quantité très réduites.

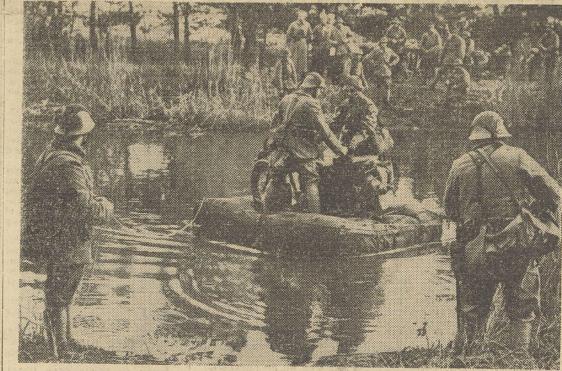
Les engagements pris envers la Grande-Bretagne et la France auraient obligé les Roumains à réduire notablement les fourniréduire notablement les fourni tures destinées au Reich.

#### DE NOMBREUX AVIONS INCONNUS ONT SURVOLÉ LE LUXEMBOURG

Luxembourg, 26 mars. A la fin de la matinée, une vingtaine d'avions étrangers, divisés en deux groupes, ont sur-volé, à très haute altitude, le territoire luxembourgeois.

Les habitants de la ville de
Luxembourg ont entendu nettement le tir de la D.T.C.A., à
l'Est de la capitale du GrandDuché

Evacuation des territoires cédés aux Soviets. — Un habitant de Hangoë transportant ses meubles sur un traîneau.



Des soldats hollandais traversant un canal avec des bicyclettes et des motocyclettes sur un radeau pneumatique. (Ph. France-Presse, visa 67.969)

# M. Chamberlain formerait L'AMÉRIQUE Plus que jamais

Londres, 26 mars. La presse londonienne continue à rapporter certains bruits qui circulent avec persistance dans les cercles politiques, et se-lon lesquels M. Chamberlain procéderait prochainement à un

mportant remaniement minis-

Une de ces rumeurs, qui sem-ble la plus consistante, est rap-portée c ematin par le rédacteur politique du Daily Mail qui croit savoir que le Premier ministre envisage la formation d'un ca-binet de guerre restreint, com-posé de lui-même, de lord Hali-fax, de sir John Simon et de sir Samuel Hoare

Chatfield, actuellement ministre de la Coordination de la Défen-se, succéde à M. Churchill, à L'actuel Premier lord comme

L'actuel Premier lord comme ministre sans portefeuille pourrait alors représenter, au sein du cabinet, les trois services de la défense et les départements de la production de guerre.

On croit aussi que M. Chamberlain pourrait nommer sir Kingsley Wood, ministre de l'Air, à un poste où il lui serait possible de surveiller l'accélération de la production nationale. tion de la production nationale En ce qui concerne la partici-pation des travaillistes au gou-vernement ainsi remanié, il ne pas pour le moment en On a proposé, écrit-il, que lord être question

#### LE COMTE TELEKI A ROME L'Italie appuierait les revendications de la Hongrie

Berne, 26 mars.
Au sujet de la visite à Rome du comte Teleki, le Corrière Del Ticino, apprend que Rome donnerait à Budapest de nouvelles assurages en prepant velles assurances, en prenant certains engagements envers les revendications magyares, mais en remettant leur réalisation au noment où il sera procédé à une evision européenne générale.

#### Le ministre hongrois et sir Noël Charles ont échangé des politesses

Rome, 26 mars.
Le bruit s'est répandu à l'étranger que le président du Conseil hongrois, M. Teleki, aurait eu un entretien politique avec sir Noël Charles, conseiller d'ambassad de Grande Bretagne bassade de Grande-Bretagne. On précise que l'homme d'E-tat hongrois et le diplomate britat nongrois et le diplomate bri-tannique se sont rencontrés for-tuitement à un club de golf fré-quenté par la haute société ro-maine et les diplomates étran-

gers. Cette rencontre a donné lieu simplement à un échange de po itesses entre les deux hommes

#### Une nappe de pétrole aurait été découverte en Turquie

Ankara, 26 mars. Suivant des renseignements parvenus au journal *Ulus*, des ondages entrepris depuis quel que temps en Anatolie méridio-nale, dans la région d'Adana, près du village Alihodjali, où pres du village Almodjali, ou tous les indices permettent de supposer la présence d'une importante nappe de pétrole, seraient en bonne voie.
Un groupe d'ingénieurs spécialisés de cinq nationalité : Allemands, Américains, Français, Hellandais et Bouragis provincie.

Iollandais et Roumains poursui vent les recherches pour le compte du gouvernement turc et pensent aboutir prochainement. Des mesures ont été prises en cas de jaillissement brusque du

#### TROIS TOURISTES SE TUENT A LA DENT DE LYS, EN SUISSE

Lausanne, 26 mars. Quatre touristes du canton de Fribourg, qui descendaient la lent de Lys, dans les montagnes fribourgeoises ont fait une chute Trois d'entr'eux, M. Cure, âgé de 60 ans ; une jeune fille de 18 ans, et un jeune homme de 14 ans ont été tués.

# prochainement va vendre aux Alliés l'Angleterre est résolue Cabinet de guerre les meilleurs avions à renforcer le blocus ESTREINT en construction pour sa propre armée de l'Allemagne

New-York, 26 mars. Les Alliés obtiendraient immédiatement la livraison de nom-breux avions des derniers modèles et des plus rapides, actuellement en construction pour l'ar-

mée américaine.
Cette décision, d'après le correspondant à Washington du New-York Herald Tribune, a été prise à la conférence qui eut lieu, hier, et réunit le président Roosevelt, M. Woodring, secrétaire d'Etat à la Guerre, et le genéral Marshall, chef de l'étatmajor de l'armée des Etats-Unis. On croit que le ministre de la Guerre retarderait l'exécution de commandes passées pour l'àrcommandes passées pour l'ar-mées américaine dans plusieurs usines, afin de permettre une rapide livraison d'appareils aux

aux Alliés est l'occasion, pour le New-York Herald Tribune d'af-

New-York Herald Tribune d'af-firmer que la victoire rapide des Alliés sert les intérêts les plus évidents des Etats-Unis. Le journal demande qu'il ne soit pas fait de différence entre les avions dont les procédés de construction sont connus, et ceux dont on garde le secret de fabrication. fabrication.
Il écrit, notamment

Il écrit, notamment:

— La seule question est de savoir ce qui convient le mieux à la paix et à la sécurité des Etats-Unis. De ce point de vue strictement pratique, il ne peut être mis en doute que la prompte victoire des Alliés est pour nous la meilleure garantie contre l'entrée en guerre : protecte des

trée en guerre ; n'est-ce donc pas le bon sens même de vendre Alliés. aux Alliés tout ce dont ils o La vente d'avions américains besoin pour obtenir la victoire.

ce matin-là, sentant leur cœur

battre un peu plus vite que d'ha-

son visage couperosé s'écriera :

Londres, 26 mars. Le Daily Mail écrit de son

Les quotidiens ajoutent, par ailleurs, que le moment est venu d'insister sur une observation mersin les lois nité. 2 d'insister sur une observation plus stricte de la neutralité par certains pays, et que, en tout état de cause, les Norvégiens ne manqueront pas de constater que, contrairement à la pratique allemande, l'Angleterre n'a jamais attaque et n'attaquera jamais les navires norvégiens.

C'est ce que souligne le rédacteur diplomatique du Times qui, traduisant les sentiments de la plupart des Anglais, écrit :

« La première réaction aux re-

"La premiere reaction aux re-présentations norvégiennes est de rappeler que les Norvégiens ont perdu depuis le début de la guerre environ 60 bateaux et plus de 400 marins. Ils ont eux-mêmes la preuve qu'un certain nombre de ces navires furent torpillés ou bombardés sans préavis par les Allemands.Quant aux autres, on croit qu'ils fuques boutons malencontreux sur preavis par les Allemands Quant aux autres, on croit qu'ils fu-rent coulés par des mines alle-mandes semées au hasard. D'au-tres navires, non compris dans ce chiffre, furent bombardés et ce chiffre, furent bombardés et endommagés par les Allemands. Jamais un navire norvégien n'a été attaqué par les Anglais et, ce qui est plus, les Norvégiens savent que jamais nous n'attaquerons un de leurs navires.

« Au surplus, les Allemands se targuent en ce moment d'avoir fait pression sur le gouvernement d'Oslo (et aussi sur le gouvernement de Stockholm) pour empêcher les envois d'aide à la Finlande. Lorsque la Norvège proteste contre de prétendues actions britanniques, on se rappelle ces faits à Londres. »

Londres, 26 mars.

Bien que la note norvégienne protestant contre les « violations » de la neutralité norvégienne doive faire l'objet d'un examen attentif de la part du gouvernement britannique, et que chaque point qui y est soulevé doive être juge séparément, la Grande-Bretagne est aussi résolue que jamais, affirment ce matin les journaux londoniens, à renforcer le plus possible le blocus de l'Allemagne et à intercepter ses importations de minerai de fer suédois.

Les quotidiens ajoutent, par sont entierement lausses; 2. que la Grande-Bretagne est résolue à resserrer les mailles du filet autour du Reich; 3. que les sous-marins anglais, contrairement aux méthodes barbares des submersibles allemands, observent les lois de la mer et de l'humanité. **Deux Allemands désertent** 

## en Hollande

Amsterdam, 26 mars.

Deux soldats allemands, originaires des Sudètes, donc « des frères de race rédimés en septembre 1938 » ont déserté et réussi à gagner le territoire hollandais près de Tagalen Lindais landais, près de Tegelen. L'un d'eux avait fait la campagne de Pologne.

A la question de savoir si l'Allemagne gagnerait la guerre, qui leur était posée, ils ont repondu : « Jamais ! impossible ! ». Ces deux déserteurs étaient affectés à la D.C.A. et étaient détachés à la station frontière de Lebberich. Il y a quelques jours, un sergent-aviateur allemand a également déserté en Hollande.

#### La guerre maritime a déjà coûté au Danemark 331 morts

Copenhague, 26 mars. On apprend maintenant que 13 des membres de l'équipage du « Britta » sont considérés comme disparus, ce qui porte à 331 le nombre des marins danois qui sont morts pendant la guerre maritime.

# L'équipée de l'avion anglais



On sait que l'équipage d'un avion anglais s'était égaré au-dessus de l'Allemagne au cours d'une mission de reconnaissance et avait atterri dans la campagne, se croyant en

Après renseignements, s'apercevant de son erreur, il décolla en vitesse pour rejoindre sain et sauf sa base. Voici cet équipage à son retour.

(Photo Rol, visa A 5.160)

#### bitude, se sont dit nonchalamment : « Qu'ai je donc aujourmars, la rentrée du printemps. d'hui ? » Et demain, la dame C'est cependant un personnage asd'âge canonique, en décelant quel-

AU JOUR LE JOUR

Paris, 26 mars. Les incidents de la politique intérieure nous ont fait manquer, le sez sympathique qui mérite bien d'être reçu avec une cordialite souriante. Mais personne, dans la capitale, n'a fait attention à lui et il s'est glissé dans la foule, incognito, avec un plissement de son oeil malin, qui signifiait, sans doute : « Patience, on finira bien par savoir que je suis là ! » C'est à peine si les jeunes filles.

Un joli tailleur

remarqué aux courses

(Photo Rol, visa 67.900)

LA MODE M. Louis DESCHIZEAUX député de l'Indre, rapporteur de l'information à la commission des affaires étrangères, qui vient d'être nommé président du comité technique de l'information par M. Frossard,

## Le procès des mutins du « Winnipeg » s'est ouvert hier à Bordeaux

ministre de la Propagande

(Ph. France-Presse, visa 67.964)

Bordeaux, 26 mars. Ce matin ont commencé, de-vant le tribunal maritime de Bordeaux, qui siège au Palais de Justice, dans la salle de la

de Justice, dans la salle de la deuxième chambre du tribunal civil, les débats du procès de l'équipage du paquebot « Francis-Winnipeg ».

On sait que des incidents s'étaient produits, en septembre dernier, à Valparaiso du Chili, du fait de l'attitude de certains membres de l'équipage appartenant au parti communiste.

Les inculpés furent ramenés nant au parti communiste.

Les inculpés furent ramenés en France quelques mois après.

Une information fut ouverte sur cette affaire par M. d'Uhalt, juge d'instruction.

La justice maritime en fut finalement saisie. Les inculpés sont au nombre de quarante.

M. Rio parlera ce soir à la Radio

M. Rio, ministre de la Marine marchande, prononcera demain soir, 27 mars, à 19 heures 45, une allocution sur la marine mar-chande. Cette allocution sera ra-diodiffusée par les postes d'Etat.

#### « Zut ! c'est le printemps. Je bourgeonne ... » Ainsi, le printemps, sans descendre nulle part, s'est installé un peu partout. Aux jardins, au cœur mystérieux des forêts, sur le gazon des prés et au faite des

chaumières où roucoulent les ramiers . Dans les vergers, les pêchers ont pavoisé leurs branches de fleurs roses en son honneur, et dans les haies, les oiseaux se sont mis à pépier à bec que veux-tu pour le saluer. Et il est aussi une vaste région,

qu'emplit le bruit des armes, où le renouveau a été fêté discrètement ..

Sa venue marque, pour cette année, la fin d'un hiver rigou-reux, et avril qui va naître apportera à nos soldats la promesse d'une victoire qui germa grâce à leur noble discipline, à leur auguste patience, qu'ils ont laissé mûrir et qu'ils récolteront à l'heure voulue. Que ce printemps ne soit pas,

pour eux, le dernier. Qu'ils l'accueillent comme un ami que l'on doit revoir une fois la paix reconquise et qui sera heureux de vous retrouver, l'outil à la main, en pleine ardeur du travail journalier et dans l'alégresse que donne la sécurité du lendemain. Jacques CHOLET.

journaliste mobilisé re-Un journaliste mobilisé regrette, dans un article bien senti,
que les soldals soient si peu renseignés sur les affaires publiques
et internationales.

La radio, dil-il, est faible, et
les journaux n'arrivent pas.

Alors, il propose tout bonnement, de faire faire des causeries aux hommes de troupes par
leurs chefs de corps!

leurs chefs de corps!

Comme ca, au moins, les deuxièmes classe n'ignoreront rien
des opinions de leur colonel.

Mais notre journaliste (qui doit être à coup sûr commandant) croit-il que les citoyens mobilisés seront mieux renseignés?
Ne serail-il pas plus simple de s'arranger pour que les soldats puissent lire les journaux?... Et que les dits journaux puis-sent parler librement à des hom-mes libres — qu'ils soient civils ou militaires ?

Le communiqué

d'il y a 25 ans

La journée du 25 a été cal-

me sur la plus grande partie du front, La pluie est tom-bée en abondance presque partout.

Entre Meuse et Moselle, des

tentatives d'attaque de l'en-nemi ont été facilement et

immédiatement repoussées, deux au bois de Cousenvoye et au bois des Caures (nord de Verdun), trois aux Epar-ges, deux au bois Le Prêtre.

la Capitale. Profitant de la belle journée printanière de dimanche de nom-

Les conducteurs d'autos ont été prudents, les eyelistes et les pié-

tons ont été sages. Tous ont tenu compte des avertissements don-

nes. Qu'ils en soient félicités!

Une décision audacieuse...

Malgré la guerre

LE CIRQUE BUREAU

va reprendre

ses tournées

travers la France

Les lecteurs de « La Tribune » savent déjà : un cirque sera lentôt à Nevers.

Malgré tous les obstacles qui

directeurs du Cirque Bureau ont

Oui ils tenteront la chance, Bientôt, jeurs gros camions pu-blicitaires se mettront en route, bientôt la vaste tente se dressera

Grace à des efforts constants,

après de laborieuses recherches et de nombreuses démarches, M.

Glasner a réalié ce tour de force: avoir des artistes de talent, des employés et l'autorisation de cir-

Le rire explosera tout au long de la soirée, grâce aux fameux comigues de la troupe. Et l'homme-singe ?... Et... mais nous ne vous dirons pas tout au-jourd'hui.

Jourd'hui.

Le Cirque Bureau, le plus ancien et le plus aimé des cirques seront bientôt à Nevers,

Comme toujours, les Nivernais lui réserveront le meilleur accueil.

F. P.

Mort d'une centenaire

Bourges, 26 mars.

## La mort mystérieuse Une auto tombe de l'épicier Thomas de Roche-la-Molière sera-t-elle éclaircie?

#### Ce n'est pas une victime de l'écroulement du pont Saint-Louis

Nous avons relaté, hier, la dé-couverte dans la Seine, au pont de Sèvres, à Paris, du cadavre de M. Thomas, 49 ans, épicier à la Côte-Durieu, commune de Ro che-la-Molière

On crut qu'il s'agissait d'une victime de l'accident du pont Saint-Louis. Le hasard aurait voulu que M. Thomas se fût trouvé de passage sur le pont lorsque celui-ci, heurte par un bateau, s'écroule.

En vérité, il n'en est rien. Hier, dans l'après-midi, nous nous sommes rendus au domi-cile du malheureux épicier qui exploitait un petit magasin bien achalandé, au lieu dit « Côte-Durieu » tout près de Roche-la-Molière,

Il y avait là, pour nous rece-voir, la belle-mère de M. Tho-mas et divers parents. Mme Tho-mas et l'un de ses beaux-frères avaient gagné Paris samedi soir, dès qu'ils apprirent la pénible nouvelle.

Tout est triste dans la petite épicerie. Tout ce que l'on sait, c'est que le cadavre découvert dans la Seine est bien celui de M. Thomas. Mais comment et quand l'épicier a-t-il trouvé la

mort ? Voilà ce qui hante les cer-veaux des membres de cette famille douloureusement éprou-

vee.

a Nous n'en savons pas plus que vous, nous confie la bellemère de M. Thomas.

a Samedi soir, lorsque nous avons vu pénétrer dans le magasin M. le maire de Roche et le maréchal des logis de la brigade genétarmente pous avons été. de gendarmerie, nous avons été teut attrapés. Mais quand ils

nous ont appris... P

Et depuis deux jours, cette pauvre femme se demande ce qui a bien pu arriver à son gen-

dre. M. Thomas avait l'habitude de se rendre assez souvent à Paris pour ses affaires, En effet, la clientèle de son magasin étant composée essentiellement de composée essentiellement de de faire toute la lumière.
Nord - Africains, l'épicier allait A Roche-la-Molière, la mort commander dans la capitale les produits exotiques dont se nour-causé une grosse impression.

des terres les plus fe du Bourbonanis était, il quelque soixante-dix ans,

tree marecageuse et malsaine, que sans doute nos vieux pay-

sans de la région se rappellent avoir vue sous cet aspect lamen-

Depôt d'alluvions modernes

(limon quaternaire sur calcaires tertiabres) le « marais de Bou-

cé «, qui n'est d'ailleurs que le fond d'un ancien lac, fut mis en valeur, au siècle dernier, par quelques hommes de bonne vo-

lonté dont il convient de perpé-tuer le souvenir. M. Guillot, dans

tuer le souvenir, m. Surfer et son son livre sur « La forterre et son st surfout M.

agriculture », et surtout M. Mauves, dans une suite de notes

complémentaires parues au Bul-letin de la Société des Etudes

bonheur. Qu'ils nous permettent

En février 1857 un M. Ram-

bourg, qui n'était autre que le fils du fameux Nicolas Ram-bourg, l'animateur des forges de Tronçais, sous Napoléon Ier, et qu'on retrouve propriétaire à

Boucé, se plaignit au préfet de l'Allier que la plus grande par-tie de ses terres étaient sous

l'eau à cause de l'engorgement du Valencon. Ce petit affluent de l'Allier, jamais curé, et écou-

d'employer ici le résultat de leurs recherches.

sont employés

# dans le Rhône

seule, la femme du conducteur a pu être sauvée

deux jeunes femmes qui se pro-menaient et alertèrent les pe-cheurs, assez nombreux sur les bords du fleuve,

Deux chauffeurs d'un camion de passage, venus se joindre au groupe de curieux, se laissèrent glisser au bas du talus descen-

aperquent une femme agrippée à une branche.

La malheureuse, blessée, était sur le point de défaillir quand ils arrivèrent vers elle. Ils parvinrent à la retirer de sa dangereuse position et à la remonter au bord de la route.

Un automobiliste obligeant emmena aussitôt la pauvre femme à l'hôpital de Tournon.

Il s'agit de Mme Joseph Vialle.

ictimes. Mme Joseph Vialle aurait préisé que son mari avait dû sortir de la voiture et nager quelques mètres avant de couler. Ce tragique accident provoqua une très vive émotion dans le

des travaux de réfection, avait été légèrement déviée. Au Chambon-Feugerolles

contre un poteau

Treize blessés

Le Chambon-Feugerolles,

au tournant de Pontcharra, en face de la maison Gibaud.

Un car de l'entreprise Soubeyrand, assurant le service de Tence à Saint-Etienne, revenait de la Haute-Loire et regagnait Saint-Etienne. Il était conduit par le chauffeur Siet, 30 ans. A l'intérieur, de nombreuses personnes avaient pris place.

En cours de route, à Dunières, le chauffeur eut des difficultés avec la direction de son véhicule. L'examen auquel il se livra ne lui permit pas de déceler les causes du mauvais fonctionnement. Il fit cependant

lencon, mais aussi l'élargir et rectifier son cours. Cependant,

" déjà servis » remarque M Mauve, ne voyaient pas l'utilité de poursuivre les travaux ! Un peu plus tard, le maire de Va

nérale eut lieu le 27 avril 1869. Cinquante-neuf votants, repré-Pejoux, Noilly, Rambourg, Blan-chard, de Vassart, de Châteauneuf et comme suppléants à MM.

Quatre des occupants sont noyés ;

Tain-l'Hermitage (Drôme), 26 mars, Hier, après-midi, un terrible accident s'est produit, vers 18 heures, à quelque centaines de mètres du village de Serves. Par suite, croit-on, de la rup-ture de la direction, une auto transportant cinq personnes, quittant la chaussée, fut préci-pitée dans le Rhône, protond, a cet endroit, de cinq mètres. Cet accident ent pour témoins deux jeulues femmes qui se pro-

Ceux-ci, accourus sur les lieux, regardaient impuissants l'en-droit où avait disparu la voi-ture, lorsqu'ils entendirent des gémissements provenant du bord

dant presque à pic vers l'eau et aperçurent une femme agrippée

Il s'agit de Mme Joseph Vialle, 49 ans, femme du conducteur de la voiture, industriel bien connu à Crest (Drôme).

a Crest (Orôme).

Avant de partir pour l'hôpital, elle put prononcer quelques mots qui permirent de sayoir que outre son mari, trois autres personnes, Mme Charles Vialle, 29 ans, de Bourgoin, belle-sœur de M. Vialle, sa fillette Pierrette, agée de 9 ans et une petite cousine, Paulette Baillu, 14 ans, dont les parents habitent à Lvon, 85, rue Massèna, se trouvaient encore dans la voiture.

Sans matériel spécial, il n'était plus de secours possible pour les victimes.

une tres vive emotion dans le pays et parmi les nombreux automobilistes de passage. Signalons qu'à l'endroit où la voiture fit le terrible saut, la route avait été emportée par une trombe d'eau en 1936 et qu'au cours des traveux de réfection elle

Un accident, qui aurait pu ètre beaucoup plus grave, s'est produit, ce soir, vers 18 heures, au tournant de Pontcharra, en ler les causes du mauvais fonc-tionnement. Il fit cependant quelques essais qui furent satis-faisants et décida de continuer sa route, Rien d'anormal ne semblait plus devoir se produi-re. De Dunières au Chambon-Feugerolles, le voyage s'effec-tua sans heurts.

tua sans heurts.

Arrivé à Pontcharra, la direction du lourd véhicule se coinça, alors que le chauffeur venait d'amorcer le premier virage. Malgré tous les efforts du chaufeur, le véhicule, livré à lui-même, vint se leter sur un poteau métallique de la ligne du tramway. Celui-ci pénétra jusqu'à l'intérieur du car, frôlant le chauffeur. Les voyageurs furent projetés contre les sièges et contusionnés pour la plupart aux jambes. Aucun d'eux ne porte de blessures graves et plusieurs purent regagner leur domicile après pansement somi domicile après pansement som-maire, avec l'aide d'automobi-

listes de passage.
Voici la liste des blessés :
le chauffeur du car Siet, 30
ans, blessé au bras gauche ;
Rivat Yvonne, 28 ans, cours Ma-Rivat Yvonne, 28 ans, cours Marin, 29, à L'Horme; Montélimar Marius, 32 ans, métallurgisie, rue Basse, a Chavassieux; Jonac Eva, 30 ans, boulevard Thiers, à Saint-Etienne; Déléat Germaine, 28 ans, 27, rue Marc-Antoine-Petit, à Lyon; Déléat Reymond, 27 ans, rue Landine, à Lyon; Debard Sylvie, 27, rue des Chappes, à Saint-Etienne; Reboul Antoine, 37 ans, 9, rue Rohert, à Saint-Etienne; Jacon Vasthie, 26 ans, 5, place Mi-Carrème, à Saint-Etienne; Riou Lucie, 32 ans, rue de la République, à Saint-Etienne; Mme et M. Gimbert Pierre, rue du Vernay, à Saint-Etienne; Chemet Pierre, 21 ans, rue Saint-Claude, à Saint-Chamend. Claude, à Saint-Chamend.

de Vaulx et Féjard. Et M. Rambourg fut à nouveau désigné comme directeur des travaux, avec, comme adjoint, M. Blanchard.

chard.

Dans l'ensembre, on avait donc compris la valeur des travaux envisagés. Rambourg, qu'on accusait de rechercher des buts égoïstes, d'utilité personnelle, pouvait continuer à mener a bien l'œuvre d'assainissement commencée. On en mesure mieux aujourd'hui l'étendue des effets. Et c'est pourquoi il est bon que de temps en temps les paysans de la Forterre songent aux hommes qui ont fait d'une région deshéritée, celle qui produit maintenant les meilleures récoltes de blé, de betteraves et de fourrages artificiels du Bourbonnais.

J. GEORGES-JULIEN.

Marie-Andrée Dehais, 8, rue Ho-

B., Bonin, employé aux P.T.T., actuellement mobilisé, 13, rue St. Didier et Marthe Piot, employée Didier et Marthe Piot, employée aux P.T.T., 31, rue de la Rotonde; Roger de Torquat de la Coulerie, lieutenant au premier régiment étranger d'infanterie et Marie-Thérèse de Regnauld de Bellescize, sans profession, à Beaumont-la-Ferrière, (Nièvre); Joseph Sugier, employé à la S. N.C.F., actuellement mobilisé, 2, faubourg de Paris et Simone Des charières, sténo-dactylographe 2

Elles furent, malgré les tris-tesses de l'heure, malgré nos angoisses, deux bonnes journées. Beaucoup de touristes se sont arrêlés ou ont passé à Nevers, venant tout parliculièrement de printanière de dimanche de nombreux citadins sont allés à la campagne respirer l'air pur.
Noire grand fleuve, la Loure, qui a retrouvé tout son calme, a vu les pêcheurs jalonner ses rives et la corcille, le goujon, la vandoise ont été les victimes, s'étant laissés prendre aux premiers appais.
Lonstatons avec satisfaction que si nos routes, nos rues et nos places ont été sillonnées dans tous les sens, aucun accident important n'a été enregistré dans notre département pendant les Fêtes de Pâques.
Les conducteurs d'autos ont été

Epaves du 24 mars. — Réclamer au commissariat de police: Un bracelet ; un portemonnaie ; un sac de la maison Colas ; un portemonnaie et une certaine somme ; un portefeuille ; un manteau de dame ; un portefeuille contenant une certaine somme ; un portemonnaie contenant une certaine somme ; un potte somme ; un chapelet ; un petit sac à main, fillet-

## AVIS de DÉCÈS

Monsieur Jean DUSSAULT Ancien sabotier décédé au domicile de ses en-fants, à Nevers. 8, rue St-Vincent, le 25 mars 1940, dans sa 75° an-née.

née.
Ses obsèques auront lieu le mercredi 27 courant, à 14 heures (heure légale), en l'église de Guérigny,
On se réunira à l'église.
La levée du corps aura lieu le même jour, vers 13 heures, au domicile mortuaire.

Nevers. — On nous prie d'an-noncer la mort de

Et ce cirque s'appelle... Le Cirque Bureau! Quel autre établissement pou-vait faire un geste aussi auda-cieux, courir l'aventure dans une période aussi trouble et aussi instable? se dressaient pour reprendre la route... ou le train (personnel, matériel, transport, etc...) M. et Mme Glasner, les sympathiques

chaise, où se fera l'inhumation.

De la part ; du docteur Brunet,
son époux ; de Mme Raymond
Picard, sa fille ; Mle Françoise
Picard, sa petite-fille et de toute
la famille.



-vous trouverez chez votre phar-macien, Prenez 4 cuillerées par jour (enfants, 4 cuillerées à des-sert), C'est une recette anglaise

## Foires et Marchés

Œufs, 8 francs la douzaine ; Œufs, 8 francs la douzaine; fromage de vache, 3 frcs, la pièce; pomme de terre, 1,50 le kg; haricot, 6,75 le litre; choux, 2 fres, la pièce; eignons, 4 frès, le kg; carottes, 4 frès, le kg; poulet de 30 à 45,50; lapin 20,25 foin, aux 500 kilogs, 300 francs; paille 210; orge, aux 100 kilogs, départ, 125; avoine 105; seigle 145; blé 200; farine rendue en boulangerie 297, 50; son, départ 90; bœuf, le kilo 11 à 32; veau 14,50 à 30; mouton 11 à 28,

## Bourges, 26 mars. Mile Désirée Maitaireau, née le 27 mars 1840, à Souvigne-sur-Sarthe (Sarthe), mais habitant depuis son extrème jeunesse à Vierzon, allait fêter son centenaire demain mercredi, lorsque samedi dernier, à la suite d'une mauvaise grippe, elle rendait le dernier soupir. Elle avait perdu sa mère alors qu'elle n'avait qu'un an et avait été élevée par Mme Chenu de Thé, qui l'avait faite sa légataire universelle. Au cours de sa longue existence, elle se consacra aux bonpas indispensable pour préparer de la QUINTONINE 0 1 tence, elle se consacra aux bon-nes œuvres, c'est elle, notam-ment, qui avait fait construire à ses frais l'école libre des gar-cons de Vierzon ORDINAIRE

## Dans le département

Enlèvement des vieux papiers.

La collecte des vieux papiers va continuer dans le secteur 2, constitué par les voies indiquées ci-après, le mardi 26 mars cou-

DECIZE

Renards à deux pattes. — Au cours des nuits du 22 au 24 mars des renards à deux pattes ont vi-

Beaufils Eugene, un lapin.
Tous ces vols ont faits sans ef-

La gendarmerie de Decize pour-

FOURCHAMBAULT

LA MACHINE

Czyzak voulait reprendre les

celui-ci était absent, Ce matin, 25 mars, je suis al-lé sur les lieux de l'accident, accompagné de M. Chamard Fir-

accompagné de M. Chamard Firmin, chef de poste, du quartier. Au chantier, le trouvais le témoin au travail, voici ce qu'il m'a déclaré : « Aidé par mon camarade, nous venions de poser une poite, le dernier potet consolidé, je remontais au dessus, pour travailler au front de taille, lui, s'apprêtait à descendre, pour charger, lorsque brusquement un flanc de charbon se détachant naturellement de la taille, tomba dans le chantier ; mon camarade se précipita de côté, pour éviter ce bloc, dans sa hâte à s'enfuir, son pied gauche glissa sous une des barres installées en travers, par intervalles, et sa

sa sous une des barres installées en travers, par intervalles, et sa jambe se trouva engagée au moment de la chute du charbon sur cette barre, lui occasionnant une fracture de la jambe, »

Après constatations, je reconnais que cette version est incontestable. Si dans ce dépilage, on installe des barres en travers, c'est très normal, les terrains ayant excessivement de pente, et je sais que les ouvriers y travail-

je sais que les ouvriers y travail-lant, ent été pour ainsi dire « sé-lectionnés ». J'attribue cet acci-dent à un cas foriuit, le boisage

suivant toujours le front de tail-

Le délégué-mineur : Laudet G. MOULINS-ENGILBERT

Pour nes soldats. — Un comi-té d'aide aux mobilisés a été créé récemment à Moulin-Engli-bert. La composition en est la

Présidents d'honneur : M. le docteur Horay, maire de Mou-lins-Engilbert ; M. le docteur vé-térinaire Denis, conseiller géné-

ral,
Présidents actifs: MM, Laine
Jean et Loiseau Philibert,
Vice-présidents: MM, Breusnot Louis, président des mutilès; Nectoux Jean, président des
Poilus nivernais; Peruchot René, président de l'Amicale; Remault président de la Section

gnault, président de la section cantonale des Pupilles de la na-tion ; abbé Berger, curé de Mou-

lins-Engilbert.
Secrétaire, M. Guyot Antonin.
— Trésorier, M. Jouffroy Ro-

Résultats des souscriptions à

ce jour ; MM. docteur Horay, 20 fr. ; docteur Denis, 250 fr. ; Laine

l'avait abandonné.

suit son enquête.

VEWERS ET LA RÉGION

CHATILLON-EN-BAZOIS

son bureau,

Avis. — Le percepteur informe s benéficiaires d'allocations militaires que le paiement du mois de mars et des rappels aura lieu à la perception, le mercredi 27

Plateau de la Bonne-Dame ; C., Tachet, 43 ans, sergent au 5e C. O. A., 1, rue de Paris ; Julien Bussault, 74 ans, veuf de Marie Gitton, 8, rue Saint-Vincent ; Emilie Ferrié, 41 ans, en relli-gion, sœur Emélie, 34, rue St.-Gildart, 34 ; Annette Drugeon, 74 ans, veuve de Jean Cossard, 17 rue des Grands Jardins,

let : un petit sac à main, fillet-te, un petit bracelet. A la fourrière : un ane gris.

Epaves du 25 mars, — Récla-mer au commissariat : Une mon-tre-bracelet ; un vélo homme;

#### Etat civil. - Naissances : Trouain Christiane-Monique, rue du

Nevers-Guérigny. — Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Servi-ce et Enterrement de

Allocations militaires. - M. le

Madame A, BRUNET née Jeanne DELAUNAY

année, munie des Sacrements de

Periodo de la companya de la company

#### Préparez vous-même ce sirop pectoral

avec votre vin de table ordiire. Il suffit très largement : La Quintonine améliore le vin. D'un litre de vin, un flacon de Quintonine fait instantanément un litre de savoureux fortifiant. Un verre à madère de cette excel-lente préparation avant chaque repas,

Décès : Bedu Marie, épouse de Henry Adolphe-Anatole, 64 ans, 23, rue de la Loire ; Kirmann Henri, époux de Bourgeois Mar-guerite-Jeanne, 62 ans, 27, rue de

CHATILLON - SUR-LOIRE. CHATILLON - SUR-LOIRE. —
Etat civil. — Reconnaissances :
Jeanne-Germaine Germain, rue
Haute ; Madeleine-Roger Chevalier, faubourg de Nancray.
Naissances : René-Gabriel Mantel, route de Beaulieu ; AndréLouis Serdic, la Gare du Canal ; Chaudette-Françoise Dechaine, route de Gien ; Michèle-Renée-Hélène Barrault, route de
Gien.

ci-apres, le marur so mart rant ;
Rues du Bourgirault, Caumeau, de l'Eglise, quai Jules-Moineau, rues Anatole-France, du Quatorze-Juillet, boulevard de la République, rues des Rivières, Saint-Agnan, Sainte-Anne, Saint-Jacques, de Veaugues, impasse de Veaugues, place Georges-Clemenceau et rue Waldeck-Rousseau COULANGES-LES-NEVERS Avis. M, le percepteur de Nevers-banlieue informe les bénéficiaires de l'allocation militaire qu'il paie depuis le 25 mars à

nai ; Claudette-Françoise Dechaine, noute de Gien. Michèle-Renée-Helène Barrault, route de Gien.
Dècès : Ursule-Victor Pinson, veuve Fié, 84 ans, sans profession, route de Gien ; Rose-Marie-Sophie Touset, veuve Avenal, 79 ans, sans profession, au Marois ; Caroline-Mélanie Aniel, veuve Corsèle, 80 ans, sans profession, quartier du Port ; Pierre-Arsène Dion, 77 ans, cultivateur à Chanoy ; Alexandre-Charles Favre, 54 ans, ferblantier, rue Franche ; Jules-Edmond Fronteau, 87 ans, facteur retraité, rue Haute ; Etienne-Jules - François Saute-teau, 82 ans, journalier, place du Marché ; Angèle Lelièvre, veuve Richard, 96 ans, sans profession, rue de la Marne ; Carmen-Marie Barreau, veuve Labat, 65 ans, sans profession, rue des Près ; Alexandre Cadoux, veuve Moindrot, 77 ans, sans profession, rue de Chambon ; Isldore Samour, 86 ans, sans profession, nameau de Villiers ; Marie-Mathilde-Rose Pautrat, 77 ans, sans profession, hameau de Villier ; Cécile Gauthereau, veuve Hulot, 84 ans, sans profession, route de Gien ; Emile Coudrat, 74 ans, journalier, au Carrou ; Françoise Bel, veuve Teillard, 77 ans, sans profession, rue Saint-Posen ; Auguste-Isidore Depond, 57 ans, ancien tailleur, à Nancray ; Léontine-Marie Gaudichon, femme Chollet, 55 ans, sans profession, place du Marché ; Henriette-Helène Bourgeols, veuve Breuze, 70 ans, rue Franche ; Victor-Auguste Chollet, 74 ans, journalier, route d'Autry, Mariages ; Albert-Eugène-Jules Germain quisipier à Airea Seigentain cuisipier sité différents poulaillers et clapiers aux environs de Decize.

Au hameau des Feuillats, Mme
Brisson, cultivatrice, a été victime d'un vol de deux lapins et
de cinq poules. Le préjudice
causé est évalué à 355 francs.

M. Decante Gilbert, cantonnier
a constaté également la disparition de deux grosses lapines.
A Saint-Légers-des-Vignes, plusieurs vols ont été commis ; à
Mme Néant, deux colombes ; à
Mme veuve Turbet, une poule ;
à Mme veuve Véniat, une poule;
à M. Vigneron, une poule ; à M,
Beaufils Eugène, un lapin.

Mariages ; Albert-Eugène-Jules Mariages : Albert-Eugène-Jules Germain, cuisinier, à Airon-St-Vast (Pas-de-Calais), et Germaine-Marguerite Force, emballeuse, à Montgeron et réfugiée à Châtillon-sur-Loire ; Julie Pollon Calvo, charron, à Châtillon-sur-Loire, et Micheline-Jeanne-Germaine Triau, sans profession, à Châtillon-sur-Loire; Roger-Henri-Robert Chevalier, mécanicien, à Châtillon-sur-Loire, et Suzanne-Yvonne Viennet, sans profession, audit Châtillon ; Martin Y Santa Maria, journalier, à Saint-Firmin-sur-Loire, et Andrée-Armantine Lotton, sans profession, à Châtillon-sur-Loire, Divorce : René-Charles Rimbault et Augustine-Marie-Franceic

bault et Augustine-Marie-Fran-coise Henry,

Compte rendu de la dernière séance du Conseil municipal.

Approbation du procès-verbal de la séance précédente.

Hommages rendus par M. le maire à la mémoire des conseillers municipaux décédés depuis la dernière réunion : M. Henry Bedu, ancien maire de 1912 à 1925 de M. Pierre Dies conseillers de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de lac Un violent. — Le nommé Czyzak François, sujet polonais jouit d'une très mauvaise réputation à La Machine ; ivrogne, peu travailleur, violent.

Pour ces motifs, sa femme l'avait abandonné. 1935, et M. Pierre Dion, conseil-ler municipal depuis 1919.
Compte rendu des conditions dans lesquelles a eu lieu l'Inter-duption du courant électrique dans la nuit du 14 au 15 mars, mesures à envisager pour éviter Czyzak voulait reprendre les relations avec sa femme, mais cette dernière l'éconduit, Pour se venger, il la brutalisa ainsi que sa belle-mère, Mme Drazeck, Plainte a été déposée à la gendarmerie de La Machine.

Mines de Decize, — Rapport d'accident. — Le 23 mars 1940, vers 16 heures, l'étais avisé par le service du personnel, qu'un accident s'était produit au puits Henri-Paul, plan de Novak chantier en dépilage N. 29, et que la victime, est le nommé Roszkowski Czeslard, polonais N. 1857, piqueur, âgé de 39 ans, habitant La Chapelle (baraquement, rue E), Cité des Minimes.

Le soir même, je me suis rendu auprès du blessé, à l'infirmerie de la mine, mais je n'ai pu avoir que de vagues renseignements, cet ouvrier parlant difficilement le français, Je suis allé questienner le témoin, mais celui-ci était absent, mesures à envisager pour éviter le retour de semblables contre-

compte rendu des résultats de la quête faite le 10 mars au pro-fit de l'Œuvre du vin chaud du soldat : par les élèves des écoles de filles publique et privée, 1.646 fr. 90 ; par les élèves des écoles de garçons, néant.

Prise en considération d'une offre d'acquisition par la commune de l'usine à gaz, mise à l'étude du projet et de teutes les conditions relatives.

Adoption du réglement du dixième en faveur du receveur municipal.

Compte rendu des conditions

municipal.

Compte rendu des conditions dans lesquelles ont été convenues l'installation, l'alimentation et ultérieurement la remise en état du camp de la route de Beaulieu devant comprendre 23 baraquements avec distribution d'eau potable, établissement d'un château d'eau et évacuation des eaux résiduaires.

Compte rendu des travaux complémentaires à exécuter à la station de pompage, relai de désamorçage, y compris un plafond, chauffage de la station de pompage, installation d'un se-

Jean, 500 fr.; Lainé Antonin, 500 fr.; Loiseau, 50 fr.; Breugnot Louis, 50 fr.; Nectoux, 20 fr.; Régnault, 200 fr.; Guyot Antonin, 100 fr.; Jouffray, 100 francs; Bezille Louis, 50 fr.; Peuvot, 50 fr.; Marceau Marcel, 10 fr.; MM. Meunier Albert, 20 francs; Avendo Maurice, 10 fr.; Binet, 50 fr.; Simonin Eugène, 10 fr.; Simonin J.L., 20 fr.; Lespinasse, 50 fr.; Thévenard, 20 fr.; Insergneix, 100 fr.; Martin, rue Chaude, 5 fr.; Perrin Pierre, 2 fr.; Gauthé Georges, 5 fr.; Anonyme, 10 fr.; Mme Guillemet, 5 fr.; Ranvier, 5 fr.; Mme Gaudry, 100 fr.; Martenet, 50 fr.; Le père, 10 fr.; Bonnot, place Boucannoirt, 50 fr.; Bonnot, café « Trois-Pipes », Napoly, 5 fr.; Jouffray Fernand, 100 fr.; Mile Christiane Jouffray, 50 fr.; Anonyme, 10 fr.; Charton, 20 fr.; Audugé Marcel, 10 fr.

MM, Merlin, 5 fr.; Mathé, café 5 fr.; veuve Breugnet, 10 fr.; Nettement, 70 fr.; Mme Thil, 5

MM, Merlin, 5 fr.; Maune, care fr.; veuve Breugnot, 10 fr.; Nettement, 40 fr.; Mme Thil, 5 fr.; Lepère Ferdinand, 20 fr.; Audugé Fernand, 2 fr.; Maijiè-re, 10 fr.; Bernardi, 10 fr.; Pe-lit, 200 fr.; Guillaumot, 20 fr.; Sellier, 100 dr. Total de la première liste

3.149 francs

TANNAY

Recupération de la ferraille. Le maire informe les personnes qui détiennent de la ferraille et désirent s'en débarrasser gratuitement qu'elles doivent se faire inscrire à la mairie.

Une voiture passera mercredi prochain au domicile de chacun d'eux pour procéder à l'enlèvement de cette ferraille.

Rappelons qu'une tonne de fer-Rappelons qu'une tonne de fer-raille épargne l'importation de deux tonnes de charbon et de

quatre tonnes de minerais.

cond tuyau d'aspiration, mise à l'étude des divers projets en pré-

sence.

Compte rendu des méfaits de la gelée sur les compteurs : 70 compteurs endommagés entrainent une dépense unitaire de 22 francs à la charge de l'abonné, Mise à l'étude d'un nouveau système de bornes-fontaines pour éviter les inconvénients du système actuel pendant les grands fraids ; toutes ces questions concernant la distribution d'eau de table sont renvoyées à la commission spéciale, laquelle, assistée de MM les ingénieurs, aura pouvoir de prendre toutes les mesures appropriées au mieux des intérêts communaux.

Octroi d'une indemnité au pro-

Octroi d'une indemnité au pro-it de M. Baudet, fontainier, Révision de la police d'assu-rance accordant aux sapeurs-pompiers victimes d'accidents ou de maladies contractés en ser-vice commandé une indemnité forfaitaire.

forfaltaire.
Compte rendu du nouveau tarif officiel concernant des extraits à délivrer du plan cadstral ou des matrices cadastrales.
Adoption du tarif propose par
les ingénieurs pour les conversions en tâches de la taxe des
prestations en 1940; décision
concernant la priorité des travaux à exécuter pour la continuation de la route desservant le
hameau de Chanoy.

Begoudronnage des chaussées

nuation de la route desservant le hameau de Chanoy.

Regoudronnage des chaussées de la ville, frais d'acquisition et d'épandage de 15 tonnes de goudron, travaux à effectuer avec la goudornneuse départementale et le personnel y étant attaché.

Adoption d'un état de dévrèvement des prestations 1939 intéressant les propriétaires mobilisés ou les propriétaires d'animaux réquisitionnes.

Décision concernant la suppression du prélèvement de 10 % sur les subventions accordées aux sociétés.

Adoption de travaux de distribution d'eau potable à l'abattoir, remplacement des canalisations incapables de supporter la pression de l'eau de la Ville.

Tirage au sort des huit obligations de 500 francs, remboursables au pair, pour l'amortissement de l'emprunt de 275,000 fr. peur installations intérieures de distribution d'eau potable; numéros: 252, 416, 529, 310, 434, 060.

Assistance médicale aux vieillards et aux femmes an couches

Assistance médicale aux vieil-lards et aux femmes en couches.

BOURGES

Etat civil. - Naissances. -Jean - Lue - Didier Chabeaus, rue Taillegrain. — Thérèse-Jean-ne-Céline-Renée Veschambre, rue de Fontmorigny. — Gérard-Jean Content, rue Taillegrain. — An-dré Blain, rue Taillegrain. — Gérard - Michel Bonnaud, rue Taillegrain

Gerard - Michel Bonnaud, rue Taillegrain,
Décès, — Maurice-Roger Roux,
manœuvre, 32 ans, rue Gambon.
— Marie-Ursule Courroux, s. p.,
60 ans, rue Béthune-Charost, 8.
— Jean-Baptiste Lavrat, 87 ans,
s. p., avenue de Saint-Amand.

## SAONE-ET-LOIRE PARAY LE MONIAL

Concert de bienfaisance. - Dimanche 31 mars, en seirée, à 20 heures 30, au Théâtre municipal, le Groupe symphonique et artisti-que (direction J. Montret, profes-seur-compositeur). donnera un concert très varié, au profit des soldats de Paray au front et de leurs familles.

leurs familles. leurs families.

Au programme : une opérette et uné comédie en un acte, une actualité : « Nuit d'alerte ». La demi-heure du soldat, avec le concours des meilleurs amateurs, et pendant laquelle nous aurons le plaisir d'entendre les plus belles voix de Paray.

Robert Helman, la plus petite des grandes vedettes de la chanson, se fera entendre dans ses dernières créations qu'il exécuta, ayec le plus grand succès, au Ca-

dernières creations qu'il executa, avec le plus grand succès, au Capitole de Toulouse à la Gatté Montparnasse, aux Célestins, etc. L'orchestre symphonique tiendra sa partie toujours si appréciée, et le plano d'accompagnement sera tenu par MMe Ollinger, professeur de piano.

Familles nembreuses. mères de familles candidates à la médaille de la reconnaissance nationale, sont priées de se présenter de suite à la permanence de la Grande Famille Parodienne, avenue de la Gare, à Paray-le-Monial.

Cette demande est indispensa-ble, même dans le cas où les dossiers auraient déjà été remis, un supplement d'indications se trouvant necessaires.

Avis. — Le ramassage et la ré-ception en gare, de la ferraille. sont suspendus jusqu'à nouvel ordre. Un nouvel avis paraîtra dès que la reprise serait effec-tuée. Néanmoins, les personnes disposant encore du vieux fer de toute nature, peuvent toujours se faire inscrire en mairie.

#### Douceur et violence

" Plus fait douceur que violence », disaient nos grands mères. Les 18 plantes du Thé des Famil-les Médicinal, soigneusement choisies et dosées, agissent douchoisies et dosees, agissent dou-cement et progressivement sur le feie, l'estemac et l'intestin pour chasser vos malaises. Pensez-y ; le Thé des Familles (18 plantes dans une infusion délicieuse), c'est la santé pour tous, avec tous les frais parfums de la campa-gne. Votre Pharmacien vend le Thé des Familles gne, Votre Pharm The des Familles,

#### Tué par une auto

Chéry (Cher), 26 mars. En revenant de son travail, sa-medi, vers 19 heures, M. Emile Baudin, âgé de 33 ans, cultiva-teur à Chéry, fut accroché et mortellement blessé par une au-tomobile conduite par M. Moc-queau, minotier au moulin de la Cour.

FAITES FAIRE VOS IMPRIMES A & LA TRIBUNE D

### lant mal ses eaux à cause de la faible déclivité du terrain, ne servait pratiquement à rien. Le 30 juin 1857, date mémorapour les Boucétois, Ram bourg convoqua en son château, les principaux intéressés à l'affaire, c'est-à-dire, rapporte M. Mauve, le baron de Veauce, propriétaire de la terre de Belleau, commune de Tréteau, Blanc, régisseur, représentant M. Chargesseur, représentant M. Charges de la terre de de Royer, commune de Montol-dre, St-Gérand-de-Vaux et Bou-ce, M. Lebrun, maire de Treteau, Blanchard, adjoint au maire de S-Gérand-le-Puy, représentant M. Desmaroux, propriétaire à Bou-cé et député de l'Allier, M. Dous-son, propriétaire à Montoldre et Bouce, et M. de Vaulx, proprié-taire de Boucé taire de Boucé. Il s'agissait de faire s'entendre les riverains pour approfon-dir le Valençon et régulariser son cours. Le projet n'était pas nouveau, En 1833, M. Grandjean,

nouveau, En 1833, M. Grandjean, de Vaumas, avait fait adopter un vœu dans ce sens, au conseil d'arrondissement de Lapalisse, Mais, comme il était question d'établir le fameux canal de la Gironde, qui eût rellé Bordeaux à Strasbourg, et que cette longue route liquide devait passer par Varennessur-Allier et Boucé par Varennes-sur-Allier et Bousé, M. Grandjean avait rengainé son projet, pensant que les eaux du marais boucétois seraient utilisées dans le canal. (On sait que le canal resta à l'état d'ébau-

Done, dès 1857, Rambourg résolut de fonder un syndicat et d'étudier la réalisation d'un plan Il y avait énormément à

faire, car d'après un rapport de l'ingénieur ordinaire, le cours du Valenson et de ses afluents était, depuis un temps immémorial, abandonné aux envahisse-ments des riverains. Le défaut de curage avait déterminé des atterrissements si considérables qu'à la moindre crue les cou-rants se déplaçaient et submergeaient toute la vallée de la

BOURBONNAISE aujourd'hui, vers Bouce, Cindré, Montorure, une les plus fertiles

> jusqu'à son embouchure.

Noire ; rive gauche : ruisseaux de Montaigu, des Caffats du Moulin, La dépense devait être supportée par chaque propriétaire, proportionnellement à l'avantage qu'il en retirait.

A Boucé, Montoldre, Cindré, Tréteau, Varennes, Montaigu aucune réclamation sérieuse ne fut apportée ; par contre, à Ron-

les travaux commencèrent, mais en 1862 les riverains du ruisseau de la Chèvre-Noire ne voulurent

Elle proposait tout net l'ajour-nement du projet ! Les proprié-taires de Montoldre et de Bouce,

chetes grace a une subvention de l'Etat, et que les crues n'avaient pas causé de domma-ges appréciables, celle du 15 mai 1868 étant purement accidentelle,

Done, il y a environ trois se-maines, M. Thomas se rendit à Paris, Il ne partit pas avec sa voture comme cela lui arrivatt fréquemment, il emprunta le chemin de fer, et depuis on n'a plus eu de ses nouvelles. ASSASSINAT OU ACCIDENT?

rissent Algériens, Marocains et

" A-t-il été assassiné ou bien victime d'un accident ? » se la-mente la belle-mère de la vic-

A ce moment, une jolie fillette, blonde comme les blés et rose comme le printemps, pousse sans faire de bruit la porte de la boutique, et demande timidement

ment,

— Madame, fe voudrais dix sous de « bons ».

Avec beaucoup de douceur, l'épicière jui fait comprendre que le lundi, même le lundi de Pâques, on n'a pas le droit de vendre des bonbons.

Et la petite gourmande qui ne pourra pas déguster sa « sucette », s'en va s'en faire de bruit.

«IL N'A PAS PU SE SUICIDER » Cependant le beau-frère de M. Cependant le beautiere de M. Thomas, qui lui aussi s'est rendu immédiatement à la « Côte-Burieux » dès qu'il sut la nouvelle, nous fait part de ses in-

— Mon beau-frère, nous dit-il, n'était en proie à des ennuis d'aucune sorte. Il n'a pas pu se Si M. Thomas a été victime d'une agression, l'autopsie du cadavre, seule, pourra le révéler.
Tout ce que l'on sait jusqu'à présent, c'est que tous ses papiers d'identité ont éte retrouvés den les vétements de le victime dans les vêtements de la victime.

M. Thomas aurait-il de l'ergent sur lui quand on retrouva son corps ? A quelle date remonte la mort ? On ne possède ladessus encora aucun détail.

dessus encore aucun détail. La police parisienne a ouvert, sur cette troublante affaire, une enquête sérieuse et s'efforcera

LA FORTERRE un car se jette

> de la population riveraine périodiquement atteinte, ainsi que le font observer les requérants, le font observer les requerants, de fièvre paludéenne et de plaies incurables aux jambes.... "
> Le 11 septembre 1860, le Syndicat comprenait, par arrêté préfectoral, M. Rambourg, président, MM. de Villette, Desmaroux, Bonneton, Frantz de Vaulx, Guéret et Devaulx de Chambord, syndies, Les trayaux Chambord, syndics. Les travaux de curage devaient s'effectuer sur le Valençon depuis sa sour-

pas que l'on fit quelque chose chez eux. On abandonna donc, à

constitue, Voudelle.L'eau répandue sur une superfcie de plusieurs centaines d'hectares n'était enlevée que par évaperation, viciait l'atmos-

ainsi que sur ses affluents, sa-voir, rive droite : les ruisseaux de Cindré, Fontaine, Tréteau, Li-nière, Pré Saint-Loup, Chèvre-Noire ; rive gauche : ruisseaux de Montaign des Caffats du

cause d'eux, une petite partie du projet initial. Puis, en 1864, on voulut voir plus grand et plus juste. Il fal-lait non seulement curer le Va-

fut apportée; par contre, à Ron-gères, MM. Choussy et Noilly formulèrent de vives critiques. A partir du 1er novembre 1861,

reculier son cours. Cependant, une commission se réunit à Lapalisse, présidée par M. Meilheurat, maire. Elle comprenait : MM. Villard, propriétaire, médecin et maire de Varennes, de Chantemerle, conseiller général de Jaligny. Choussy, maire de Montoldre, Jules Pejoux, propriétaire à Lapalisse, Lebrun, propriétaire et administrateur de l'hospice de Gayette...

peu plus tard, le maire de Varennes se plaignait au préfet que par suite des curages, les crues de 1866 et de 1868 s'étaient faites plus dangereuses qu'à l'habitude, D'autre part, les meuniers s'inquiétaient du sort qu'on allait leur réserver!

Bref, le préfet fit établir un nouveau rapport par l'ingénieur compétent, qui prouva que les travaux entrepris avaient réglé le fond du lit du Valençon suivant la pente de 0 m. 001 par mètre, pente normale de la vallée, que la chute et le barrage du moulin Roussat avaient été rachtés grâce à une subvention

venant après une véritable trom-Malgré cela, une assemblée gésentant 911 voix sur les 1.868 ins-crites au tableau du Syndicat, firent conflance à MM. Lebrun,

## NEVERS

Etat civil. — Relevé du 26 mars - Naissances : Jean-Louis Piton rue Hoche ; Marie-Claire He-ot, 1, rue de Paris ; Bernard oissac, 7, rue de la Chaussade;

Publications de mariages : J.

faubourg de Paris et Simone Des charières, sténo-dactylographe, 2 faubourg de Paris. Décès : Gabriel Baron, 70 ans, veuf de Louise Jouvet, 1, rue de Paris ; Marguerite Pêtre, 20 ans, 1, rue de Paris ; Elise Masson, 72 ans, veuve de Auguste Maison, 27, rue de la Banque ; Gérard Mussy, 10 mois, rue du Pont-Ci-zeau ; Jeanne Delaunay, 60 ans, épouse de Aristide Brunet, 3; Plateau de la Bonne-Dame ; C., Tachet, 43 ans, sergent au 5e C.

Mariage : Foucart René-Ray-mond, tourneur, 7, rue du Vieux-Moulin et Jeanne Bakaert, même adresse. FOURS

percepteur fait connaître aux in-téressés qu'il paiera les alloca-tions militaires mercredi pro-chain 27 mars, à 9 heures, à la NARCY Etat civil. — Naisance: René-Georges Quez, au Rochefort, commune de Narcy, Décès: Gougnot Françoise, veuve de Blondet Constant; Martin Reine, veuve de Herdalot Jules; Rapeau Pierre, époux de Bonnet Maria; Aubagnac Emile-Casimir, veuf de Robillot Fran-çoise; Martin Louis, veuf de Carroy Victorine,

décédée en son domicile, à Nevers, 3, Plateau de la Bonne-Dame, le 23 mars 1940, dans sa 60°

# dont vous constaterez vous-même l'efficacité.

Marché du samed; 23 mars,



PRÉPAREZ votre Quintonine et les forces reviennent avec l'appétit, le sommeil et l'entrain. En vente dans toutes les pharmacies, 51,85 le flacon.

# UN JOUR

rencontre encore des gens qui, lorsqu'ils parlent de l'Allemagne, le font avec un brin — pour ne pas dire plus — de déférence Bizarre ; mais c'est ainsi. On dire plus - de déférence, et ce, malgré ses crimes. Si vous leur en faites la remarque, ils rétorquent ; Ne sied-il pas de se montrer courtois envers ses pires enne-

Peut-être bien. Cependant, même parmi les Allemands, il en est me parmi les Allemands, il en est et il en fut qui n'en jugeaient pas ainsi.

Parmi ceux qui, dans le passé, portèrent des jugements sévères sur leurs compatriotes, Luther fut l'un des plus impitoyables.

Sous prétexte de réformer leur religion et leurs mœurs, il administrait, sans aucun ménagement, à ses disciples allemands.

Nous autres Allemands, nous sommes devenus la risée et la honte de tous les peuples. Ils nous tiennent pour des pourceaux ignominieux et obscènes... Si l'on voulait maintenant peindre l'Allemagne, il faudrait la représenter sous la

forme d'une truie. Il faut croire que Luther connaissait bien ses compatriotes puisque de pareilles brutalités lui valurent une belle place parmi les patriarches de la culture germa-

#### Le match est engagé

Le dialogue de l'aviation allemande et de l'aviation anglaise continue.

Il continue avec une ampleur croissante et prend de plus en plus la forme de défis...

Vous avez bombardé Scapa-Flow ; vous avez tué un civil, disent les Anglais, all right, c'est régulier. Mais voici notre réplique.

Et pendant sept heures d'horloge, les hombardiers de la R.A.F. sont allés, en vagues successives, laisser tomber des tonnes d'explosifs sur l'île de Sylt, d'où s'envolent les hydravions allemands qui hombardent les côtes anglaises, les inoffensifs chalutiers, les précieux bateaux phares et les navires neutres.

On sait maintenant que dans le domaine matériel, les degâts ont été considérables. Mais dans le domaine moral, l'effet a été immense. Et ce n'est pas la nouvelle crise ministérielle française qui a pu et pourra contrebalancer le coup produit en Hitlérie par cette at-

La grande partie, disons le grand match, car les Anglais congrand match, car les Anglais considérent ces répliques comme un
sport — et l'on sait qu'en cette
matière l'Anglais weut être le
matière l'Anglais weut être le
viève Tabouis écrit : sport - et l'on sait qu'en cette plus fort - le grand match, disons-nous, de fefr et de feu est commencé.

Les Allemands ne voudront pas rester sur cette défaite, et les Britanniques continueront de répondre coup pour coup. Nous pouvons nous attendre, dans les jours qui vont suivre, à de terribles bagarres.

Formulons un voeu : puisse ce duel militaire se limiter aux objectifs militaires. Sinon, par le résultat qu'a donné l'expédition de Sylt, ont peut penser que ce serait, pour tous les belligérants, un cataclysme effarant.

#### Leur âge

Le ministère constitué par M. Paul Reynaud est un ministère de jeunes.

Le plus âgé, M. Albert Sarraut, a 68 ans. MM. Roy et Rio ont 67 ans, M. de Monzie, 64, M. Sérol 63, le chef du gouvernement 62. MM. Rollin et Albertin 61 ; M. Pinelli 59 ; M. Marcel Héraud 57; M. Queuille 56; MM. Mandel et Février 55; MM. Laurent-Eynac Schumann et Hackette, 54 ; MM. Lamoureux et Amaury de la Grange 52; MM, Frossard et Laniel 51 ; le colonel Meny 50.

Les quadragénaires sont : MM. Rivière, 49 ans; Blanche 47; Monnet et Jacquinet, 42. Le benjamin du 106º ministère

de la Troisième République est M. Thellier, qui ne compte que 41

#### Mal cuit

Saviez-vous comment les tribus Peaux-Rouges expliquent la création de l'homme et ce qu'elles considèrent comme la supériorité de leur race sur les autres ?

Quand le Grand Esprit Maniton créa l'homme avec un peu de terre, il le mit cuire dans un four. Le premier essai fut assez mal reussi. L'homme, insuffisamment cuit, sortit du four encore blanc. Un second, trop cuit, devint tout

Alors, Manitou, après ces deux échecs, s'appliqua davantage et à sa troisième expérience, l'homme sortit à point et d'un beau rouge-

Ce fut l'ancêtre des Indiens.

#### Le feu dans une fabrique de papier

Coullons (Loiret), 26 mars. Dans la nuit du 19 au 20 mars, vers 22 heures, le feu s'est dé-claré à l'usine de la Fausse, claré à l'usine de la Fausse, dans une salle située au premier étage, où se trouvaient des pâtes à papier en préparation.

L'intervention immédiate du personnel de l'usine et des pompiers de Coullons, a permis de circonsorire assez rapidement cet incendie, mais néanmois les dégâts sont assez importants. Ils sont couverts par une assurance. Les débuts de l'enquête laissent sérieusement supposer que les causes de cet incendie seraient accidentelles et probablement sérieusement supposer que les causes de cet incendie seraient accidentelles et probablement dues à un cours-circuit.

# du Monde Luther ravage un vaste dépôt STÉPHANOISE

# POMPIER, PÈRE DE HUIT ENFANTS

St-Etienne, 2 h. du matin. A minuit, s'est déchaîné, soules plus rudes volées de bois vert dain, pour une cause encore inconnue, un formidable incen-Aujourd'hui, clamait-il dans die dans un vaste dépôt de un prêche ,les nôtres sont sept fois plus mauvais qu'ils ne l'a-appartenant à l'Alimentation vaient jamais été auparavant. Nous Stéphanoise. Le hâtiment qui volons, nous mentons, nous man- occupe tout l'espace compris geons et buvons avec excès et nous nous abandonnons à tous les vices. Nous autres Allemands, nous som instants, transformé en un gigantesque brasier, en même temps que des explosions provoquées par des bidons d'essence ne cessaient de retentir avec un bruit sourd.

Bientôt tout le ciel de la ville paraissait embrasé, et le vent poussait, avec les flam-mes, une épaisse fumée. Rapidement alertés, les pom-

piers arrivalent avec trois voi-tures, sous la direction du commandant Gachet, et se met-talent en action, avec le concours très actif des soldats du centre mobilisateur 131. Tandis que les habitants des

immeubles voisins évacuaient en hâte leurs locaux, de nombreux curieux se rassemblaient et étaient contenue par le service d'ordre assuré par agents de la police en tenue. Sur le lieu du sinistre arri-vaient, successivement, de

nombreuses personnalités officielles parmi lesquelles on no-tait : MM. Nautin, chef de ca-binet du Préfet de la Loire ; Reymond, secrétaire général de l'Hôtel de Ville ; Chirat, adjoint au maire, et Emonet, conseiller municipal délégué e capitaine Bertrand, de la Défense passive ; Delattre, Défense passive commissaire central;

Beaudroit, commandant des gardiens de la paix ; Gubsscr, commissaire de police du So-leil, et son secrétaire ; Thomas et Guillaume, ingénieurs de la Compagnie électrique, et

Le vent poussant d'abord les flammes qui s'élevaient en gerhes d'une extrême violence, on eut beaucoup à faire pour pré-server un bâtiment annexe, bordant la rue de la Valse, mais on y parvint cependant. Puis, heureusement, le vent tourna vers 2 heures du matin

et la pluie tomba avec force. Un pompier, M. Eugène Lyonnais, père de huit enfants, venait malheureusement tomber du haut d'un toit, faisant une chute de six mètres. Grièvement blessé, il fut aussitôt transporté en auto au Pa villon d'urgence, où il a succombé peu après.

Aucune partie des énormes approvisionnements accumulés n'a pu être sauvée et les dégâts, qu'on ne peut évaluer encore, représentent un chiffre très élevé.

(3 h. 40 du matin). L'immense brasier est maîtrisé. Les pompiers s'emploient à noyer les décombres qui continuent de se consumer dans le bruit sourd des explosions des fûts vides que la chaleur

intense fait éclater. Un soldat et un civil, qui prêtaient leur concours aux pompiers, ont été atteints à la tête par la chute de briques, mais leurs blessures ne présentent aucune gravité.

C'est le plan allemand de rap-prochement italo-russe qui est

La ligne défensive turque, ligne Maginot » d'Asie Mine re, organisée par le maréchal Fevzi Chakmak, se trouve juste-ment en face du Dodécanèse et toute action militaire qui vienait de cette base italienne comprorterait les risques les plus graves. Il faut donc exclure a priori que l'Italie a accepté comme contre-partie de sa poli-ique russophile des propositions combtables

On assure, d'autre part, que On assure, d'autre part, que les rapports de von Papen à Berlin sur l'attitude de la Turqui sont assez pessimistes, L'ambassadeur du Reich qui aurait voulu se délivrer de cette tâche, vouée d'avance à l'échec, constate que les mesures militaires de les mesures militaires de les mesures militaires de les mesures militaires parts de la grande de la gr aires prises par le général Wey-and constituent un handicar

nmidable pour les plans gerano-russes nano-russes. D'autre part, le gouvernement l'Ankara, après avoir congédié es techniciens allemands qui ravaillaient sur les chantiers travallident sur les chantels navals de Guldijak, avoir mis l'embargo sur les bateaux alle-mands réfugiés dans les ports de la mer Noire depuis le déout des hostilités, avoir rappelé les ressurtissants qui se trou-raient encore dans le Reich, se nontre prêt à faire face avec la lus grande énergie aux attein-es que le bloc Moscou-Berlin

Du " Journal " sous la signa-

dance.

ourrait porter à son indépen-

ture de Saint-Brice : Dans l'entrevue du Brenner, M. Hitler s'est servi d'équivoques pour chercher à créer le mirage d'une entente très limitée de l'Al-lemagne, de l'Italie et de la Rusinnagne, de l'italiser — au noins provisoirement — les ré-tons du Sud-Est. Le Führer s'est ait fort de rallier Moscou à ce lan, si Rome consentait à mosa méfiance à l'égard des

Soviets.

Mais voici que la Russie se tient sur la réserve. Sortie de la guerre en Finlande, révenue à une position remarquablement favorable qui lui permet aussi bien de profiter des coups de tête allemands que d'imposer ses propres initiatives, elle ne songe pas à alièner sa liberté d'action pour permettre à Berlin de manœuvrer entre Moscou et Rome, pour coloniser le Sud-Est et pour entraîner peut-être dans les aventures ceux qui consentiraient à se

ures ceux qui consentiraient à se ompromettre. Vollà la situation devant la-nelle se développent les entre-iens de M. Mussolini et du comt<sub>e</sub> tiens de M. Mussolini et du comta Téléki. Il semble que les deux hommes d'Etat auraient intérêt à tenter d'éviter les dangereuses combinaisons de Hitler. L'éven-tualité la plus redoutable serait un éclat de violence des Alle-mands au cas où on ne se sou-mettrait pas à leurs exigences. C'est à déjouer ce chantage que l'Italie et la Hongrie devraient s'appliquer.

#### Deux avlateurs polonais sont fauchés par un chauffard

L'un est tué ; son compagnon est gravement touché

Clermont-Ferrand, 26 mars.
Dimanche soir, vers 22 beures,
deux soldats polonais de la Base
Aérienne d'Aulhat, circulaient
sur la route nationale nº 89, à
la hauteur de la ferme de Tranchefil

Tout à coup, surgit une vol-ture roulant à grande vitesse, qui accrocha les deux pictons, continua son chemin sans ra Les deux victimes étaient re-

levées et transportées à l'Hôtel-Dieu, L'une d'elles, M. Trap-siack, âgé de 37 ans, devait déceder peu après, Son compa gnnn, M. Kozicki, a subi de très

graves contusions.
L'active brigade de gendarmerie de Montferrand s'efforce
d'identifier le chauffard, sur lequel aucun renseignement n'a pu encore être découvert.

#### Un cycliste se fracture le crâne

Menetou-Salon (Cher), 26 mars. Dimanche soir, M. Alain Chi-ade, âgé de 19 ans, demeurant à Si-Martin-d'Auxigny, circulait à véle dans Menetou, lorsque par suite de circonstances inde-terminées, il se jeta contre le mur de l'Hôtel des Postes et se

fractura le crâne.

Transporté à l'Hôtel-Dieu de
Bourges, il a reçu les soins que
nécessitait son état, puis il a été
reconduit à son domicile dans un état alarmant.

#### ETAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 26 MARS

Beaumelle Simon, 80 ans, retraité, rue Jean-Jacques-Rousseau,

Gibaud Pierre-Georges, 20 ans, employé, à la Ricamarie (Loi-

Seyve Jean-Baptiste, 63 ans, employé, rue Emile-Reymond, 2. Lhermet Marie-Madeleine, 44 ans

Lhermet Marie-Madeleine, 44 ans s. p., rue Franklin, 61.
Vincent Antoine-Pierre, 33 ans, négociant, rue de la Marne, 3.
Mortier Marie-Thérèse, 26 ans, s. p., place Chavanelle, 8, veuve de Antoine Chesson.
Béal Jean-Marie, 75 ans, s. p., à Bourg-Argental (Loire).
Molle Benoite, 77 ans, s. p., rue Pointe-Cadet, 40.
Descours Alphonse, 57 ans, em-Descours Alphonse, 57 ans, employé, rue de Roanne, 58. Lyonnet Eugène-Marius, 36 ans,

#### sapeur-pompier, rue A,-Paré, groupe 4. NAISSANCES

Emery Eliane-Catherine-Josette, — Guilhot Paulette, — Guichard Marie-Louise-Jeanne-Antoinette, — Lillaz Andrée-Léa, — Sauron Suzanne-Ennemonde-Andrée, — Stopinski Hélène, — Berthet Antoine-Marc-Lucien, — Brun Bernadette-Marguerite-Jacqueline — Rastide Jeannine-Bastide Jeannine queline. - Bas Claude-Georgette.

#### Funérailles du 27 mars

Machin François, 53 ans, égli-Machin François, 53 ans, église de Montaud; 10 heures.—
Ambard François, 95 ans, église St-Louis; 9 h, 15.— Penel Jeanne-Marie, 83 ans, rue Michelet, 22; 10 heures.— Dejoux Antoine, 65 ans, rue Conte-Grandchamp, 63; 10 h. 15.— Baumelle Simon, 80 ans, rue J.-J.-Rousseau 8; 8 heures.— Garonnaire Jeanne, 65 ans, Hôpital; 14 h. 30.

#### LE FOOTBALL EN LIGUE D'AUVERGNE

Les fêtes de Pâques n'ont pas eu, au point de vue sportif, tout l'éclat traditionnel. On n'a pas invité d'équipes pros, cotées, à venir se produire sur les terrains de division d'honneur de la ligue. Les déplacements coûtent trop cher, les recettles sont trop maigres pour que l'on ait voulu aggraver le déficit des caisses de clubs. C'est la guerre et les Honorables se ont entrebattus où sont allés en visite de propagande chez les petits clubs de district.... bat F.C. Riomois par 10 buts à 0.
En lever de Rasau: Stade
Clermontois (juniors) et F. C.
Riomois (juniors) font match
nul, 1 à 1.
Le Stade Clermontois nous a
vraiment présenté une très helle

Seule, l'A.S.A. Vauzelles est sortie du territoire pour aller se mesurer à la J. O. Creusot. De justesse, les camarades de Blondelet ont été battus, mais leur jeu élégant et scientifique plut beaucoup aux Creusotins qui se sont promis de réinviter de tels partenaires.

L' A. S. Moulinoise répondit à l'invitation du S. A. Thiernois qui organisait d'accord avec les autres clubs de la cité coutelière une journée sportive au bénéfice de l'œuvre du soldat, La Sélection thiernoise mise sur pied ne manquait pas de valeur.

Dommage que les Couteliers ne puissent, en Honneur, aligner un tel onze : avec de l'entralnement, il deviendrait vite redoutables. Les Moulinois plus homogènes, l'empor-tèrent, et c'est normal.

L' A. S. Montferrand se déplaça chez l'Etoile Montluconnaise. Son équipe junior se fit battre par les Aiglons Montluconnais et les Premiers Caoutchoutiers des deux clubs s'en retournérent dos à dos. On attendait mieux, d'ailleurs, des Montluconnais qui se fièrent trop à la valeur personnelle de quelques- uns de leurs éléments dont Godet...

N'empêche malgré tout que par ses performances, le club de Dun-lop s'est placé au premier plan dans les clubs de football de la Li-gue. Pourrat-til être compris dans le prochain critérium comme il le désire ardemment ?

Cette question fera certainement l'objet d'une importante discussion à la prochaine assemblée générale de la ligue, ear le cas de Montlucon n'est pas unique. Le F. C. Riom ex-honorable vient d'enlever la Coupe du Puy-de-Dôme.

Fatigué cependant, il s'est bien comporté le lundi en amical, de-vant le Stade Clermontois. Alors sera-t-il candidat lul-aussi ? sera-t-il candidat lui-aussi ?

Mais si on voit à l'horizon poindre les candidatures, on ne devine pas quels seralent les compétiteurs de cette saison sacrifiés en juin ! Serait-ce le dernier de chaque poule ? Alors, il se pourrait fort bien que Imphy étant battu par Vauzelles, et que Thiers gagnant chez lui devant Vichy, on ait deux derniers en poule Nord et quatre en poule Sud !

C'est pourquoi les résultats des deux matches de retard à jouer dimanche, sont attendus par plus de clubs qu'on ne croit!

## AU DISTRICT DE L'ALLIER

La compétition officielle, dans cette poule B, de la Ceupe, de-meure passionnante jusqu'au bout car les coups de theâtre s'y succè-dent!

Après la défaite surprenante des Chiens Verts chez les Abrestois voi-là que le S. C. A. Cusset se fait bat-tre sur le terrain du S. C. Gannat. C'est la faillite des espoirs cussé-tois puisque le club se classe troi-sième avec même un match de plus sième avec même un match de plus que son rival saint-yorrais, et c'est d'après les joueurs de Péchaire une faillite d'autant moins méritée ne survint pas d'une laçon régulière.

La partie, en effet, ne se dérou La partie, en effet, ne se dérou-la pas sans incidents sur le ter-rain gannatois, surtout en secon-de mi-temps. Qui eut tort, qui eût raison? Nous n'en savons rien ; en tous cas, et à cause de cela, la situation demeure toujours em-brouillée. Car si le S.C.A.C, tient à sa qualification pour la poule finale, il produira une réclamation devant le bureau du district.

devant le bureau du district.

Si jamais elle lui donnait gain de cause, il se pourrait fort bien que dimanche soir prochain Saint-Yorre et Cusset se retrouvent seconds ex-æquo à égalité de points.

Nous doutons cependant que le club cussétois puisse gagner, cette fois encore, ce match, sur le tapis vert. La partie a été jouée malgré tout, et l'arbitre même non-officiel (on est bieu obligé d'aveir recours aux bonnes volontés, à défaut des compétences) ne peut guère être désavoué...

En attendant le Stade Saint-Yor-

Fin attendant le Stade Saint-Yorrais acquit sur l'U. S. Abrest une
victoire confortable. Les Sourciers
sont un peu irréguliers dans leurs
performances à cause de la situation civile de leurs joueurs. La
plupart d'entre eux, en effet, travaillent à la verrerie, certains quittent l'atelier le dimanche à midi
peur se retrouver deux heures plus
tard sur un terrain de sport.

Le délai est restreint évidem-

Le délai est restreint, évidemment, et quand les déplacements seront plus lones, à peine les St-Yorrais auront-ils le temps de déjeuner. C'est un détail qui a bien production de la régularité son importance pour la régular des efforts sportifs d'un club!

Dimanche et lundi, les clubs de l'Acier avaient organisé, selon la coutume des matches amicaux de propagande. Tous les résultats ne nous sent pas encore parvenus, cependant certains sont intéressants

à relever.

Ainsi l'E. S. Montlucennaise a tenu en échec l'A. S. Montferrand et les Aiglons Montlucennais ont battu l'équipe junior de Michelin.

Deux résultats qui dennent à penser une fois de plus que l'Etolle de Dunlop doit participer au prochain Critérium si malheureusement la guerre se prolonge, et que les Aiglons doivent aussi s'aligner dans la Coupe de l'allier 1940-1941 où ils ont parfaitement leur place. leur place.

leur place.

Des matches de propagande A.S.
Demplerre-A.S. Moulinoise, relevons
le sussés populaire un peu contrarié par le temps maussade. Et notons que l'E. S. du Donjon ouvrit
lundi l'ère des tournois de sixtes.
Bon nombre de petits clubs ruraux qui ne peuvent aligner une
équipe régulière... parce qu'is
n'ont pas onze joueurs, vont peuvoir bientôt s'adonner quand même à leur sport favori sans être
ridiculisés. ridiculisės.

#### BOXE

#### Simon et Echevaria gagnent à New-York

Le hoxeur Abe Simon, de New-York, appartenant à la même écurie que l'Argentin Valentin Campolo, a battu par k.-o. tech-York. nique, Ed. Harden, de la Caro-rolle du Nord, au quatrième round, dans un match prévoyant huit reprises. Simon pèse 116 kgs 50, et Har-den 88 kgs 75. José Echevaria, de Puerto-Ri-

go, qui pèse 58 kgs 97, a battu par k.-o. technique au quatrie-ine round, Lou Comp. de New-York, de même poids.

#### Les Clermontois du Stade gagnent facilement

En effet, ce sont

les rideaux que

j'ai posés il y a

10 ans

PARQUET (à terme)

BANQUE (à terme)

PARQUET (comptant)

BANQUE (comptant)

CHANGES

Londres, 176,625. — New-York, 8,80. — Belgique, 742. — Hollan-

Les Fils Charvet 164.

RIOM, - Stade Clermontois

vraiment présenté une très belle équipe, et il est regrettable que les nouveaux champions du Puy-de-Dôme n'est pu présenter uy-de-Dôme n'est pa eur équipe complète, Les Riomois n'ont opposé au-résistance au deuxième

cune résistance au deuxième temps, après un début rapide, ils succombèrent, et les atta-quants, notamment, purent s'en donner à cœur joie, devant une équipe complètement démoralisée. On ne peut vraiment juger les Riomois sur cette partie, beau-coup trop de titulaires étant ab-

A Clerment, équipe complète et très homogène. La force des onze réside surtout en ses avants qui firent une partie de toute beauté, et Navault ont fait classer cette lignée dans les meilleures de la Ligue d'Auvergne.

#### CYCLISME

#### Prix des cycles «François»à Lyon

La série des épreuves d'entraînement, que l'Union Cycliste Lyonnaise a organisée pour ses membres, se terminera dimanche prochain, à Saint-Fons, par l'annuel Prix François, bien doté par ce sympathique constructeur lyonnais, dont les encouragements au sport cycliste ne se comptent plus.

Quarante kilomètres, sur un parcours simple, où les quelques

Quarante kilomètres, sur un parcours simple, où les quelques petites difficultés qui s'y présenteront doivent imposer l'homme et permettre au président d'avoir une opinion sur le « coup de pédale » de ses poulains qui ne faillirent pas à la devise de notre vieille société lyonnaise : « Lutter et Vainere ».

Engagements clos, mercredi 27 courant, à 21 heures, au siège central, 26, rue Paul-Bert, Lyon. Parcours : Saint-Fons, Vénissieux, Corbas, Marennes, Villette-Sespaize, Chuzelles, St-Symphorien-d'Ozon, La Bégude, St-Fons.

#### Les sports... un peu partout

On sait que la finale du Pre-nier Pas Dunlop 1939 se dérou-era à Montluçan le jeudi 2 mai, our de l'Ascension. A cette ocour de l'Ascension. A cette oc-casion, la firme Dunlop compte organiser une grande manifes-ation sportive. En plus du Pre-nier Pas, qui sera disputé le ma-in, un grand match de feotball iera mis sur pied.

Il opposerait, l'après-midi, au

stade Dunlop, une grande équipe le la Capitale à la sélection E. S. M. Dunlon-Sports M. Dunlop-Sports, Des mat-de tennis et des combats crime complèteront cet éclec-

tique programme.

— Le junior Manaire, de Monaco, qui a révélé sa valeur en gagnant le Critérium National de cross à Chartres, vient de confirment er sa classe en gagnant, le ur de Pâques, un 3.000 mètres Monaco, dans le bon temps a 8'09" 8/10, lors que le second l'épreuve terminait à près de

de l'epreuve terminait à pres de 26 secondes.

— C'est décidé, la France, l'Angleterre et les Dominions ne prendront pas part aux Jeux Olympiques, si ceux-ci sont organisés, ce qui reste à confirmer, par la Finlande, Seul, l'état de guerre ast la moiif de cette deuerre, est le motif de cette de-

PARQUET (à terme)

3 % 74.10 : 4 % 1917 77.90 : 4 % 1918 77.90 : 5 % 1920 115 : 4 % 1925 185.40 : 4 1/2 1932 A., 84.50 : 4 1/2 1932 B., 85.55 : 4 1/2 % 1937 17.65. — Obligations Trésor 4 1/2 1938 970. — Obligations Trésor 4 % 1934 901. — Obligations Trésor 4 % 1935, 990. — Outilage National 4 1/2 9887.50. — Obligations Trésor 4 % 1936 B., 129.35. — Bons Trésor 4 % 1936 B., 129.35. — Bons Trésor 4 % 1936 B., 129.35. — Bons Trésor 4 % 1935, 1022. — Bons Trésor 4 % 1935, 1022. — Bons Trésor 4 % 1935, 1022. — Calsse Autonome 893.50. — Banque de France 8332. — Banque de Prance 832. — Banque de Prance 8332. — Crédit Foncier 3130. — Crédit Lyonnais 1698. — Seciété Générale 752. — Foncière Lyonnaise des Eaux 1205. — Générale d'Electricité 2185 — Thomsom-Houston 264. — Lens 327. — Sohneider (Le Creusot) 1315. — Courrières 270. — Vicoignes Nœux 705. — Bolèo 73. — Le Nickel 1269. — Penarroya 446. — Compagnie Française des Pétroles 1130. — Ugine 2200. — Kali Sainte-Thérèse 888. — Kuhlman 875. — Gafsa 1030. — Produits chimiques Alès 2000. — Rhône-Poulenc 1240. — Saint-Gobain 2915. — Chargeurs Réunis 9410. — Citroën 585. — Peugeot 481. — Raffineries Say 845 — Obligations Young 5 1/2 % 123 — Belgique 5 1/2 1932 3085; 5 1/2 1934 3100. — Serbe 4 % 1895 187. — Turc 7 1/2 % 300. — Banque 0ttomane 652. — Crédit Foncier Egyptien 1820. — Royal Dutch 1/10 6240. — Sucreries Egypte 1040. — Sucreries Egypte 1040. — Cambodge 240.50. — Canadian 1230. — Cambodge 240.5 Henri Bernstein, qui est onsidéré comme le meilleur ar-tire français de boxe, vient l'être suspendu pour 6 mois par F. F. B. A noter que l'excel-nt dirigeant de combats avait lent dirigeant de combats avait été taxé de peines semblables en 1938. Notre Fédération de bexe n'est guère tendre, car cette fois il semble que la bonne foi de son arbitre a été surprise par l'attitude de certains juges, au cours de la réunion à Wagram, qui motiva la sanction,

— F. Mithouard, un de nos plus grands champions cyclistes était jusqu'alors réformé. Il vient d'être reconnu ante pour

on unité en Afrique du Nord. A CHARLES COMPANY OF THE PROPERTY OF THE PROPE

# BANQUE (à terme) Cambodge 240,50, — Canadian Eagle 82,25. — Caoutchouce 213.— Chartered 195,50. — Crown Mines 27,50. — De Beers, ordinaire 1336. De Beers, préférence 1780. — East Rand 464. — Franco-Wyoming 344. — Goldfields 478. — Jagersfontein 154,50. — Mekong 131,50. — Mexican Eagle, ord., 63. — Michelin, 1340. — Moteurs Gnôme - Rhône, 1238. — Padang 998. — Phosphates Constantine 417. — Phosphates Tun, Engrais chimiques 281. — Rand Mines 1448. — Shell Transport 776.— Sub Nigel 1924.— Tanganyika 47. — Tharsis 368. — Tubize privé 84,50. — Transvaal Land 192. — Katanna priv., 5,400. Jous ne voudriez paà etre cet homme-la!

Fatigué, vieilli, toujours en proie à quelque indisposition qui lui fait manquer son travail.



PARQUET (comptant)

3 %perpétuel 74.05, — 3 % amortissable 86.85, — 4 % 1917 77.80, — 4 % 1918 77.90, — 5 % 1920 amortissable 114.80, — Rente or 185.40, — 6 % 1927 84.45, — Obligations décennales 22-23, 85.65, — P. T. T., 5 % 501, — 4 1/2 456, — 6rédit National 1918 535; 1922 536; 1924, 565 — Banque de France 3260, — B.N.C.I. 590, — Banque de Paris 1010— Crédit Commercial de France 565 — Foncier 3180, — Lyonnais 1690, — Société Générale 754, — Banque Indochine 7925, — Suez 165.50, — Thomson 259, — Péchiney 1990, — Air Liquide 1700, — Part., 6840, — Foncier Lyonnais 595 — Lyonnaise des Eaux, cap., 1180; jouissance 900, — Loire et Centre 315, — Energie Industrielte 188, — Force Motrice du Rhône 644, — Aciéries Firminy 198, — Châtillon-Commentry 1985, — Miges de la Loire 455, — Schneider, Ae Greusot), 1795, — Commentry 1988, — Montrambert 860, — Blanzy 1288, — Soie Izieux 1125, — Papetaries Navarre 28, — Rhône-Poulenc 1230, — Bergougnan 414, — Nouwelles Galeries, cap. 328; jce., 171, 262 per 1871, 289; 1875, 200 per 1875, 200 Méfiez-vous alors de l'intoxication in terne... Ce sont toujours les élément nuisibles accumulés dans l'organisme qui favorisent la maladie. Une sage précaution consiste à prendre chaque soir une cuillerée à caté d'Urodonal dans un peu d'eau. Urodonal rafrai-chit le sang, tonifie les nerfs, dissoul et élimine l'acide urique, l'urée, l'acide oxalique et tous les déchets malsains.

#### URODONAL éloigne la vieillesse Toutes pharmacies ou En Chatelain 2, Rue de Valenciennes, Paris. CHATELAIN LA MARQUE DE CONFIANCE

FAITES FAIRE VOS IMPRIMES A & LA TRIBUNE »

C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER

MAIS, AUSSI. JE LES AI TOUNOURS LAVÉS

et aujourd'hui...

ils sont

neuts.

encore

comme

rend le linge

extra-blanc

#### de, 23,29. — Nervège, 936,50. — Suède, 1.046. — Suisse, 985. **BOURSE DE LYON**

4 % 1917, 77,30. — Société Lyonnaise 270. — Société Marseillaise 648. — Franche-Comté 270. — Zénith 500 — Salmson, cap., 86. — Terrot 1230. — Auxiliaire et Force 80. — Gaz du Bourbonnais 757. — Gaz Réunis anc., 193. — Gaz de Lyon 390. — Gaz du Sud-Est 850. — Bouble, cap., 488. Jouis., 375. — Loire 420. — Reche-la-Molière, jee. 176 ; cap., 279. — Schappe Jouis, incoté ; cap., 2950. — Tubize Francaise 51. — Tresses et lacets 1149. — Lyon cap., 310. — Force et Lumière 175. — Vereors 775. — Etains 945. — Pavin A. 2450. — Syndicat de Madagascar 33. — Etabl. Foonemique d'Alimentation 330. — Laiterie Moderne 323. — Grand Bazar, cap., 116. — Bergougnan 575. — Navarre 26. — Tanneries Lyonnaises 452.

HORS-COTE

Anglais, 445.

SELECTION DU 27 MARS Paris P. T. T. 12 heures: Chora't Gouverné;
12 h. 45: Musique variée; 13 h. 45
Musique variée; 17 h. 30: Musique légère; 18 h. 15: Le chansonnier R. Dorin; 19 h. 45: Soliste;
20 h. 30: Musique contemporaine;
22 h. 15: Théâtre: La Bête; 23
h. 15: Soliste; 23 h. 45: Mélodies,
par Mile Cemay.

Radio-Paris

11 h. 50; Harpe, par Mme Le Denty; 12 heures; Chorale Gou-verné; 12 h. 45; Violon par Mme Semet; 13 h. 45; Méledies, par Mme Soyer; 13 h. 45; Concurt par la Société Ars Rectivicat; 14 h. 10; Suite du concert; 15 heures; Mé-lodies, par Mme Steyspen; 15 h. 30 Théâtre; La servante sans gages; 16 h. 30; Mélodies, par M. Scollier

# PETITES ANNONCES

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR-LIVREUR, références U ler ordre cherche place, ferait déplacements même éloignés.Ecrire 1707 Agence Hayas.

## EMPLOIS OFFERTS

Nous recherchons des jeunes gens Capables d'accomplir des travaux de manutention, S'adresser Gui-chard-Perrachon et Cie, 24, rue de la Montat, Saint-Etienne. On demande PREPARATRICE ca-U pable. S'adresser à la Pharma-cle, à Andrézieux (Loire). On demande BONNE à tout faire, références, ménage 2 personnes. Pharmacle, Andrézieux. on demande un CONDUCTEUR typographe, Imprim. Peyronnet, 70, rue Rouget-de-Lisle, St-Etienne. a Société de Mécanique de préci-Lsion de la Loire, à L'Horme (Loi-re) demande JEUNES GENS ayant instruction primaire supérleure ou secondaire et désireux d'orienter vers travaux intéressants d'atelier.

#### AUTOMOBILES 6 CV PIAT conduite intérieure

ommerciale origine état neuf Benoit. Tél. 2-34 à GIVORS DIVERS

#### LE PARC DE BIZILLON

c'est le « confort extérieur » que l'on trouve nulle part ailleurs que dans le 31e Immeuble par Eta-ges. Là, vous pouvez encore ache-ter votre appartement. Renseignez-vous : BOSSU, 8, rue Gérentet. ACTIAN comptant bijoux, col-tiers, chaines, montres, medalites, debris bijouterie. BUNIAND Saint-Etienne.

REPUBLIQUE FRANÇAISE Préfecture de la Loire

PRODUIT FRANCAIS

Travaux de captage et d'adduc-tion, à Paris, d'eau d'alluvions des Vals de Loire déclarés d'uti-lité publique par décret du 11 septembre 1931, prorogé par un second décret du 10 septem-bre 1936

ETABLISSEMENT du BARRAGE-RESERVOIR DE VILLEREST

Gommune de Commelle-Vernay Cession amiable de terrains

donné en exécution de l'art, 23 du décret-loi du 8 août 1935, relatif à l'expropriation pour cause d'u-tilité publique et par application de l'art, 20 du décret du 29 no-vembre 1939.

Le Préfet du département de la Loire porte à la connaissance du public que, par un contrat passé en l'étude de M° Armand Pascal, notaire à Roanne (Loire), le 13 mai 1939, la ville de Paris a acquis, pour un prix de trente-cinq mille francs, de M. Léon Grangette, entrepreneur de travaux publics, et de Mme Hélène Thoral, son épouse demeurant ensemble impasse du nº 18 de la rue Nationale, à Le Coteau (Loire), des terrains d'une contenance d'environ dix hectares quatre-vingtquinze ares quarante centiares, sis sur le territoire de la commune de Commelle-Vernay (Loire).

Ces terrains, en nature de landes, hois, rochers et sol avec ruines dessus, sis au lieu dit « Côtes Napart », confrontent du Nord à Lacassagne Antoine, Mme Policard Albert, Recorbet Pierre et à partie restant aux vendeurs : de l'Est à Recorbet Pierre, à partie restant aux vendeurs et à Mme Desportes Jean-Marie : du Sud à cette dernière et Roche Jean, ruisseau de la « Goutte Napart » entre deux ; de l'ouest au fleuve La Loire » et paraissant figurer à l'ancien plan cadastral de la commune de Commelle-Vernay sous les nºs 267 à 295 et 296 p de la Section A, et au neuveau plan cadastral de ladite commune sous les nºs 1, 2 et 3 de la Section D.

Les personnes avant des privilèges ou des hypothèques conventionnelles judiciaires eu légales sur les immeubles ci-dessus désignés, qui n'auraient pas encore pris d'inscription, ou dont les inscriptions ne porteraient pas sur les immeubles, et les personnes qui auraient à exercer de actions réelles, relativement à ces mêmes immeubles, et les personnes qui auraient à exercer de actions réelles, relativement à ces mêmes immeubles. sont prèvenues que le contrat d'acquisition ci-dessus énoncé va être transcrit au bureau de la conservation des hypothèques de l'arrondissement de Roanne, et que, après l'expiration du délai de quarante-cinq jours qui suivra cette transcription, le prix de la vente sera payé aux vendeurs s'il n'existe ni inscription contre eux ni autre obstacle au naiement

acle au paiement. Saint-Etienne, le 18 mars 1940. Le Préfet du département de la Loire, LABAN.

T. S. F. CIRCE-RADIO, 19, r. Wilson, St-Et. (Tél. 42-45) DEPANNE tous les postes, quels que soient leur mar-que et leur âge.

VILLAS

A vendre à Saint-Etienne, sur hauteur, VILLA 10 pièces, salle de bains, chauffage central, garage, jardin, 6 pièces lib. Sté «Addres», 6. place Hôtel-Ville, Saint-Etienne,

# LES DERNIÈRES NOUVELLES 4 heures du matin

# Communiqué officiel N° 410

DU 26 MARS (soir)

Activité locale de nos éléments de reconnaissance.

## DE LA SUÈDE DANS LE CONFLIT **RUSSO - FINNOIS**

Un discours de M. Per Albin Hansson

Stockholm, 25 mars. Dans un discours sur la poli tique extérieure de la Suède, M. Per Albin Hansson, président du Conseil suédois, a défendu l'at-titude de la Suède dans la ques-

titude de la Suède dans la question finlandaise :

« La Suède avait formellement
informé la Finlande qu'elle ne
devait pas compter sur une inter.
vention militaire directe de la
part de la Suède. C'est pour éviter de voir la Suède devenir un
champ de bataille de la grande
guerre qu'on a refusé le passage
aux troupes alliées.

« Aucune considération, d'ailleurs, n'a empêché la Suède d'assister la Finlande de toutes ses
forces. »

Abordant, ensuite .la question Abordant, ensuite , la question du renforcement de la collaboration nordique , le premier ministre s'est déclaré prêt à examiner ce problème dans un esprit de bienveillance sans, toutefois, s'engager définitivement : « Cette alliance pouvant avoir

des conséquences graves, il faut que les peuples nordiques se ral-lient autour d'un programme net-tement délimité de paix inté-

tement délimité de paix intérieure et extérieure.

« C'est dans cet ordre d'idées que nous allons délibérer pour savoir comment organiser et diriger nos mesures de protection et nos efforts communs.

« Lorsque, au début de la guerre de Finlande, la Suède a choisi sa ligne de conduite, le gouvernement et le peuple suédois ont été d'accord pour choisir la neutralité, mais cela n'a pas em-

tralité, mais cela n'a pas em-pêché la Suède de répondre aux demandes d'assistance finlandaises, pourvu que ce ne fut pas sous une forme militaire, dans une mesure plus large que le gouvernement lui-même l'aurait

gouvernement lui-même l'aurait cru possible.

« Aussi, la Suède a-t-elle le sentiment de ne pas mériter les jugements méprisants que portent sur elle d'autres pays.

« Toute autre forme de secours eut entraîné des risques que le gouvernement de la Suède ne pouvait accepter de courir. Il était de l'intérêt des pays du Nord et également de la Finlande d'empêcher les parties belligérantes de s'engager sur le ligérantes de s'engager sur le front nordique. » Le président du Conseil a pour-

suivi en déclarant qu'il s'est re-fusé à prendre part à la propa-gande pour les mouvements de volontaires, parce qu'il considé-rait que ce n'était pas le rôle du chef du gouvernement : « Un mouvement de volontaires doit être entièrement fondé sur la libre détermination de chacun, mais aucun frein n'a été mis à l'enrôlement des volontaires. » Le président du Conseil admet

Le président des volontaires, »
Le président du Conseil admet que les pays qui souffrent de la guerre se permettent de juger sévèrement d'autres peuples qui cherchent à éviter ce malheur pour eux-mêmes. Il admet que des sentiments a'amère déception ont surgi dans le peuple finlandais parce que l'entente nordique ne l'a pas protégé contre la que ne l'a pas protégé contre la défaite, mais tout porte à croire que, par l'élargissement du con-flit, le malheur aurait frappé plus durement encore et, en pre-

mier lieu, la Finlande.

Le président du Conseil conclut en disant que la Suède continuera d'aider la Finlande dans la mesure de ses ressources : « Les crédits que nous avons accordés sont toujours disponi-bles, même si l'on a besoin de moyens pour d'autres fins que celles fixées à l'origine. >

## Les négociations russo-finlandaises

Helsinki, 26 mars. Les négociations russo-finlandaises qui ont commencé, a Moscou, le 19 mars, se poursui-

Pendant les fêtes de Pâques, elles se sont ralenties, le gouver-nement finlandais, avec lequel la délégation, conduite par M. Juho Paasikivi, était sans cesse en contact étant en vacances. Le grand nombre et le caractè re délicat des questions qui font l'objet des négociations explique suffisamment qu'il n'ait pas en-core été signalé de résultats de

ces pourparlers. Par ailleurs, une série de questions techniques découlant du traité russo-finlandais doivent

La question de la reprise des relations économiques est égale-ment au programme des pour-parlers. Pour cela, le chef de la délégation finlandaise a reçu

délégation finlandaise a reçu pleins pouvoirs.
L'Allemagne se montre particulièrement intéressée par les ressources en nickel, en cuivre et en alliages de la Finlande.
Les usines qui traitent ces deux derniers métaux se trouvent maintenant à quelques kilomètres de la nouvelle frontière russo-finlandaise.
Les Allemands ont déià pré-

Les Allemands ont déjà présenté un projet d'achat de grandes quatités de bois.

D'après un accord, passé le mois dernier, l'Allemagne pourra obtenir les métaux qu'elle convaite à le condition de les

convoite à la condition de les payer en devises. En ce qui concerne les hois, la Finlande est d'accord de s'en te-

nir au clearing. La qusetion de retour à Helsinki de la représentation diplo-matique soviétique n'a pas encore été réglée.

# des pouvoirs du président des Etats-Unis

LE DÉBAT AU SÉNAT

Washington, 26 mars. Le Sénat a commencé aujour-l'hui les débats sur la prolongation pour trois ans des pou-voirs accordés au président de signer des accords commerciaux

signer des accords commerciaux avec les pays étrangers sans ratifiation sénatoriale.
C'est M. Harrisson, président de la commission des Finances, qui a présenté le projet au nom de l'Administration.
Il a souligné que celui-ci était destiné à faciliter le redressement de la situation économique mondiale après la guerre. Il a insisté sur l'importance qu'il y avait à maintenir en vigueur le système des accords de réciavait à maintenir en vigueur le système des accords de réci

le système des accords de réciprocité existant afin que les
Etats-Unis montrent le chemin
de la paix économique lorsque
la reconstruction de l'économie
des pays touchés par la guerre
deviendra indispensable.

Le sénateur Pittman, président de la commission des Affaires égrangères et auteur d'une
motion demandant la ratification
des accords économiques par le motion demandant la ratification des accords économiques par le Sénat, se plaça sur le plan purement constitutionnel pour attaquer l'Administration, en fatsant remarquer que de tels accords étaient de véritables traités qui, aux termes de la Constitution américaine, doivent recevoir la ratification des deux tiers des membres du Sénat afin qu'ils puissent entrer en viafin qu'ils puissent entrer en vi

gueur.
Dans les couloirs du Congrès,
on s'attend que les débats continueront pendant une quinzaine
de jours avant qu'un vote puisse On sait que la Chambre a déjà approuvé le projet de l'Adminis-

tration.

Reste donc à obtenir l'approbation du Sénat pour qu'il puisse avoir force de loi.

A ce sujet, la défection de M. Pittman des rangs des démocrates, fidèles à l'Administration, ne semble pas mettre en péril le projet

Une odieuse manœuvre allemande

péril le projet.

# ET L'ANGLETERRE DE VOULOIR BOMBARDER LES POPULATIONS CIVILES

Washington, 25 mars. L'ambassade du Reich a remis, ce matin, à la presse américaine, un communiqué déclarant qu'or ne pouvait douter que la Grande-Bretagne et la France n'hésite-raient pas à bombarder les populations civiles et que l'Allema-gne rendrait coup pour coup. Le communiqué annonce, en-suite, que les Alliés ont l'inten-tion de ce l'invenèment tion de se livrer à une pression, de plus en plus vive sur les neu-tres afin de les forcer à prendre

ries afin de les forcer à prendre part à la guerre.

Ce communiqué a fait une fâcheuse impression dans les milieux politiques de Washington.

On relève, d'abord, qu'apres les bombardements des populations civiles, en Pologne, par l'aviation allemande, le gouvernement du Reich fait preuve nement du Reich fait preuve d'un cynisme quelque peu naï en accusant la Grande-Bretagne et la France de vouloir user du même procédé à l'égard de l'Al-

Certains cercles américains sont même d'avis que la publicité donnée par l'ambassade allemande à de prétendues intentions franco-britanniques indique que le Reich s'apprête à vio-ler, une fois de plus, ses engage-ments dans le domaine du droit des gens et la promesse solen-nelle faite au président Roose-velt, au début des hostilités eu-ronéennes de s'abstenin de hom-

ropéennes, de s'abstenir de bom-barder les civils. En second lieu, le reproche adressé par le Reich à la France et la Grande-Bretagne de faire pression, de plus en plus vive, sur les neutres pour les entrai-ner dans la guerre est considérée, ici, comme une tentative grossière d'effrayer les Etats-Unis en excitant, au maximum, sentiment isolationniste amé

#### Un squelette de femme est découvert près de Saint-Brieuc

Saint-Brieuc, 26 mars.

Dans la vallée de la Meaugeon, dans des taillis situés non loin du viaduc de la grande ligne Paris-Brest, à environ 7 kilomètres de Saint-Brieuc, on a découvert les essements apars découvert les ossements épars d'une inconnue, des lambeaux de dessous féminins, des sou-liers et des bas, mais pas de trace de vêtements ou de pièce de quelconque d'identité. La mort doit remonter à plu-sieurs mots

sieurs mois. Aucune disparition n'est si-gnalée dans les communes avoi-sinantes depuis fort longtemps. Un médecin a été commis pour examiner les restes macabres, afin de déterminer si possible

## Dès le retour le président Roosevelt fera une déclaration

La Maison-Blanche a déjà tenu L'ATTITUDE La prolongation à préciser que les Etats-Unis ne se laisseront pas entraîner dans une nouvelle offensive de paix

> New-York, 26 mars. Poursuivant la politique l'il a affirmée récemment, le président Roosevelt ferait, peu après l'arrivée à Was-hinton de M. Sumner Welles, une déclaration sur les résul-tats du voyage de celui-ci en Europe, afin de couper court à toute tentative d'entraîner es Etats-Unis dans une nouvelle offensive de paix.

Selon le correspondant du New York Times à Washing-ton, l'arrivée de M. Sumner Welles est attendue pour jeu-D'après la même informa-

ion, dans les milieux diplomatiques, on rappelle l'insis-tance avec laquelle la Maison-Blanche tint à démentir, la semaine dernière, les bruits d'un plan de paix que rapporerait M. Welles d'Europe. On fait remarquer que M. Roosevelt est proobablement léjà en possession des principales informations recueilies par le diplomate améri-

#### M. Mussolini hésite encore à lier son sort à l'Allemagne et à la Russie

Paris, 26 mars. De Mme Geneviève Tabouis,

dans l'Œuvre: oursuivent très activement entre l'Allemagne et l'U. R. S. S. et, our l'instant, le point principal de divergence se trouve dans les résitations de l'Italie à rejoindre hésitations de l'Italie à rejoindre le bloc germano-russe.
On nous signale de Rome qu'au moment de la visite de Ribbentrop en Italie, Mussolini avait accepté « en principe » l'idée d'une entente italo-soviétique. Mais, dans l'entrevue du Brenner, le Duce se serait rendu compte de l'étendue excessive des prétentions germanorusses, tendant à instaurer dans les Balkans et le Proche-Orient la domination « partagée » du Reich et des Soviets.

Ce que veut l'Italie : REICH des compensations importantes en Méditerranée et en Afrique

Quant à la position réelle de l'Italie devant tous ces problè-mes, une personnalité diploma-tique qui suit de près les événe-ments dans l'entourage du paations suivantes :

L'Italie veut obtenir dans l'issue L'Italie veut obtenir dans l'issue du conflit actuel, des compensations importantes, celles qu'elle n'a jamais cessé de réclamer en Méditerranée et en Afrique. Sur cela, pas le moindre doute. Mais toute la politique de Rome tend à s'assurer ces résultats sans jeter son destin dans le conflit armé, et avec les moindres risques. Mussolini mesure constamment l'équisolini mesure cons e t avec les moindres risques. Mussolini mesure constamment l'équilibre des forces, prêt à prendre
une décision quand il verra que
l'avantage se manifeste d'un côte
ou de l'autre. Si les Alliés sont
forts et montrent, d'une façon tangible, leur supériorité sur l'Allemagne et même sur le bloc germano-russe, ils n'auront aucune
crainte de voir l'Italie se lier d'une
façon définitive avec Berlin et
Moscou.

#### QUAND MOLOTOV VIENDRA-T-IL A BERLIN?

L'événement sensationnel qui, selon la propagande et les jour-naux allemands devait se pro-luire à l'occasion des fêtes de Pâques, n'est pas arrivé.
Influencés par cette propagande, les diplomates et les journalistes neutres accrédités à Berlin, n'ont pas osé courir le risque de quitter la capitale du Reich pendant les fêtes.

Tous, écrit le correspondant berlinois de la National Zeitung attendaient avec impatience la grande surprise annoncée, et ous se demandaient quel serait hom emd'Etat soviétique que 'ambassadeur Schwarzkeff était allé chercher à Moscou. Les milieux neutres de Berlin sont maintenant d'avis qu'une

aison quelconque, sur laquelle n ne possède aucune donnée, a om ne possede aucune donnée, a dú surgir brusquement, provo-quant l'ajournement de la visite à Berlin de M. Molotov.

Dans leur éditorial, les Baster Nachrichéen constatent que les informations sensationnelles de la semaine dernière sur la déclaration tripartite germano-ita lo-soviétique, au sujet de la si tuation dans les Balkans, on fortement anticipé sur les événe

Il apparaît clairement main tenant, que l'Italie reste ferme-ment décidée à maintenir la po-litique qu'elle a poursuivie jus-qu'ici dans le sud-est de l'Euro-

#### Le charbon allemand arrive en Italie

Bruxelles, 26 mars. Au sujet des livraisons de harbon allemand à l'Italie, le orrespondant berlinois du XX: Siècle télégraphie les précisions suivantes :

suivantes :

« Les premiers trains transportant du charbon allemand en Italie ont passé la frontière du Brenner. Les convois parviennent tous de Mannheim où le minerai arrive par voie fluviale. Les trains sont composés de 20 wagons en moyenne et mettent quinza jours pour le traita aller quinza jours pour le traita aller. l'âge de la défunte.

Le Parquet de Saint-Brieuc a été avisé de cette troublante découverte, qui a provoqué une certaine émotion dans la région.

Les trains sont composés de 20 wagons en moyenne et mettent quinze jours pour le trajet aller et retour. Un tiers des wagons certaine émotion dans la région.

## Une déclaration de M. Sumner Welles du comte Teleki

« Il ne faut rien attendre d'extraordinaire des colloques de Rome »

Rome, 26 mars.
Le comte Teleki a accordé à la Tribuna une interview dans laquelle il a dit qu'il ne faut s'attendre à rien d'extraordinaire de sa visite à Rome, et a passé en revue les rapports de la Hongrie avec les Etats voisins:

— Tous ceur mi attendent de Tous ceux qui attendent de ces colloques romains quelque chose d'extraordinaire se trom-pent, a-t-il dit. Cette attente est

naïve, ou tendancieuse, ou fausse. ou rausse. Je suis, ici, pour avoir des échanges de vues. Il y a beau-coup à apprendre, à Rome, où l'on est en étroit contact avec les grands événements qui se dérou ent ou murissent sur notre con tinent. De mon côté, je puis, moi aussi, contribuer à fournir moi aussi, contribuer à fournir certaines observations directes. C'est ainsi que l'on agit entre amis, surtout lorsqu'on navigue dans des eaux plutôt agitées. Interrogé sur la situation en Europe balkanique et danubienne, le président du Conseil hongrois a déclaré:

grois a déclare:

— Comme vous le voyez, la paix n'y est pas troublée mais cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas des problèmes à résoudre; cela signifie que la Hongrie, consciente des difficultés du moment, actual de la donté mus ettitude ne actuel, a adopté une attitude en harmonie avec les nécessités su-

harmonie avec les nécessités su-périeures européennes. Mon pays est patient, il a derrière lui une histoire millénaire et il peut donc attendre ; il attend. C'est la notre état d'esprit. « Voulez-vous que je vous ex-prime, franchement, ma pensée, mieux vaut parler, aujourd'hui, le moins possible de certaines questions brûlantes ». Au sujet de la définition des rapports, hungaro-roumains, le comte Teleki a dit: « Permettez-moi de vous faire

« Permettez-moi de vous faire une confession : par principe, je n'ai jamais aimé et je n'aime pas les définitions ».

pas les définitions ».

Les relations avec la Yougoslavie, at-il ajouté, sont bonnes
et susceptibles d'être améliorées.

La signature de quelque accord
entre les deux pays est imminente. Rien de spécial à dire en
ce qui concerne la Turquie ».

« Quant à la Slovaquie, c'est
un État jeune, qui à besoin d'exun État jeune, qui a besoin d'ex-périence : Les Slovaques se trou-vent, depuis des siècles, où ils sont maintenant et ils y resta-ront .ll en est de même pour

"C'est en raison de cette con-sidération fondamentale que, surtout en ce qui concerne les rapports avec le peuple slova-

que, je pense plutôt au futur qu'au présent. »

Enfin, parlant de la Russie, la nouvelle voisine de la Hongrie, le comte Teleki a dit, que rien d'extraordinaire ne se passe sur cette frontière

#### Le magnitique succes obtenu par la Comédie Française à Belgrade

Belgrade, 26 mars.
La troupe de la Comédie-Française a quitté ce matin Belgrade, 
à destination de Sofia, après 
avoir passé trois jours dans la 
capitale yougoslave et donné 
deux représentations et une matinée poétique qui ont été triomphales.
Le prince

Le prince régent Paul et la princesse Olga assistaient à la représentation d'hier soir où fu-rent donnés : « Andromaque » et Le Carrosse du Saint-Sacre

Le prince et la princesse, après a représentation, ont reçu dans eur loge et remercié les artis-es auxquels avaient été remis, tes auxqueis avaient été remis, au cours du premier entr'acte les décorations qui leur ont été décernées par le ministre de l'Instruction publique.

Parmi le public d'hier soir, on remarquait aussi M. Tsvetkovitch, président du Conseil; M. Tsintsar, Markovitch, ministre.

vitch, président du Conseil : M. Tsintsar Markovitch, ministre des Affaires étrangères ; plusieurs autres membres du gouvernement, presque tous les ministres étrangers accrédités à Belgrade et toute l'élite intellectuelle, artistique et politique de la capitale.

la capitale.

Après la représentation, un souper fut offert aux artistes et aux spectateurs de marque par le ministre de France.

Toute la presse consacre depuis plusieurs jours de longs articles à la Comédie-Française, à son histoire et à ses tradison histoire et à ses tradi

Après la représentation du Après la représentation du Misanthrope », donnée avanthier, et celle d' « Andromaque », hier soir, les critiques n'ont pas assez de mots pour louer la perfection de l'art réalisé par la grande scène française et tous s'accordent à dire que ce passage du théâtre français à Belevade restera une des dates rade restera une des dates noubliables de la vie intellec tuelle de la capitale yougoslave

## L'accord anglo-espagnol

Londres, 26 mars. On publie, aujourd'hui, le tex-e de l'accord conclu entre le gouvernement britannique et le gouvrnement espagnol, prévo-lyant une ouverture de crédit de deux millions de livres sterling à l'Espagne aux fins de restau-

Aux termes de l'accord, un compte sterling sera ouvert au no mdu gouvernement de Madrid, qui s'engage à payer des intérêts au taux annuel de 4 1/2 pour cent, et à rembourser l'emprint an vinet transles semes. orunt en vingt tranches semes-rielles, dont la première échoît e 30 j#in 1942. Cet accord, de même que l'accord commercial, récemment, conclu entre en vigueur le pre-mier avril prochain.

Imprimerie de « La Tribune » 10. pl. Jean-Jaures, St. Etienne Le Gerant, A. CARROT. Les manuscrits non inseres no sont

## LE BILAN D'UNE SEMAINE

L'Amirauté continuant de pas-ser en revue les pertes subies par suite d'action ennemie au cours de la semaine qui s'est terminée, à minuit, dimanche, déclare que les efforts de l'ennemi, au cours de la semaine drnière, semblent s'être entière-ment concentrés sur des navires neutres non armés.

neutres non armes, Elle rappelle que huit navires neutres, dont six danois, ont été coulés, mais qu'aucun de ces navires n'étaient convoyés, et, d'autre part, que deux navires allemands ont été coulés par des sous-marins britanniques au large des côtes danoises en debors ge des côtes danoises, en dehors des eaux territoriales, à savoir le « Hedeernheim » (4.947 ton-nes) qui transportait une car-gaison de minerai de fer, et « L'Hedmu, d'Hugo Stiennes IV » (2.189 tonnes) qui transportait une cargaison de charbon. On rapporte que les équipages de ces deux navires sont sains

et saufs. Le tonnage total des navires allemands capturés, sabordés ou coulés est maintenant de plus de 300.000 tonnes brutes, soit environ sept et demi pour cent du tonnage total de la marine marchande allemande au début de On rapporte que « L'Ost Preus

se » (3.030 tonnes) s'est échoué sur la côte danoise. Pendant la période se termi-nant mercredi dernier, 20 mars. à midi, le nombre des navires perdus ayant fait partie de convois britanniques s'est élevé à 28, sur 13.673 navires alliés et neutres convoyés, soit un navire

sur 488.
Seuls, deux navires neutres convoyés sur 1.851 ont été perdus, soit un sur 925. Le tonnage total des huit navires neutres coulés pendant la semaine se montait à 16.561 tonnes.

Il s'agissait des bateaux sulvants : « Tina Primo », italien, 4.853 tonnes ; « Minsk Danois », 1.229 tonnes ; « Charkow », danois, 1.026 tonnes ; « Bothal », danois, 2.109 tonnes ; « Viking », danois, 1.153 tonnes ; « Algier », danois, 1.654 tonnes ; « Chrisdanois, 1.654 tonnes; « Christianborg », danois, 3.270 tonnes « Svinta », norvégien, 1.267 ton-

#### Deux chalutiers hollandais sont saisis par des navires allemands

Amsterdam, 26 mars. Amsterdam, 26 mars.
Les chalutiers hollandais :
« Bruinvisch » et « Bep », ont
été saisis jeudi dernier par deux
chalutiers allemands, armés, et
conduits, malgré les protestations de leurs équipages, invoquant leur qualité de pêcheurs
neutres dans l'île allemande de
Borkum.

Après examen des papiers, les chalutiers hollandais ont été relâchés, non sans que les auto-rités allemandes de contrôle ent déclaré que les pêcheurs hollandais devraient s'abstenir dorénavant de s'aventurer au-delà du 4º degré de longitude

#### Un nouveau raid anglais au-dessus de l'Allemagne et de la Bohême

Londres, 26 mars. L'Evening Standard croit sa-voir que la R. A. F. a procédé hier soir à de nouveaux vols de reconnaissance au-dessus de l'Alemagne du nord-ouest et de Pra-

Pendant une heure pleine, écrit journal, la radio de Hambourg, Berlin, de Munich et de Prane est restée silencieuse, ce qu gue est restee shencieuse, ce qui indique, à coup sûr, notre activité dans les airs. Mais aucune information officielle sur la nature de cette activité ne peut être obtenue.

#### Le procès des ex-députés communistes

Paris, 26 mars. Le procès des trente-cinq an-ciens députés communistes pour-suivis devant le troisième tribunal militaire pour infraction au décret-loi du 26 septembre, s'est poursuivi ce matin au Palais de Justice.

Justice.

L'audience, commencée à 9 heures, s'est terminée à 13 heures et s'est déroulée à huis-clos.

On sait que ce procès, qui a débuté le mercredi 20 mars en audience publique, a continué le lendemain à huis-clos.

Depuis ce jour, le huis clos a été maintenu, même le dimanche et le lundi de Pâques. Les interrogatoires des inculpés ont continué par ordre alphabétique.

continué par ordre alphabétique. C'est ainsi qu'on a entendu MM. Demusois, Duclos et Fajon. Cet après-midi, l'audience sera re-prise à 15 heures, toujours à huis-clos.

#### La 13<sup>e</sup> audience du procès des députés communistes

Paris, 26 mars, CeCtte treizième audience du procès des 35 députés commu-nistes s'est poursuivie dans le calma

Commencée à 13 h., elle s'est terminée à 19 h.

Aucun incident. Il n'y a pas eu de conclusion de la part des avocats et le tribunal a entendu à huis-clos plusieurs députés qui ont été interrogés sur le fond. Au total 22 députés ont été in-terrogés jusqu'ici. Demain matin, le procès con linuera toujours à huis-clos.

#### Mort du premier ministre de Nouvelle-Zélande

Wellington, 26 mars. On annonce la mort de M. Sa-vage, premier ministre de Nou-velle-Zèlande.

# au large de Bône

Six morts

Bône. 26 mars. Un bateau de pêche, portant un officier de marine et ses cinq enfants, a chaviré. enfants, a chaviré.

Trois matelots partirent sur un petit bateau au secours des nau fragés, mais la mer étant grosse, une balancelle dut aller recueillir les sauveteurs.

Il lui fut toutefois impossible de trouver l'officier de marine et ses enfants que l'on continue à chercher.

enfants bravent les maladies et se développent très bien grâce à qui débouche et aseptise le nez.

> Un étudiant suisse se tue au Salève

Toutes

Pharmacies.

Genève, 26 mars. Un étudiant, M. Ernest Maeder âgé de 16 ans, originaire de Suisse, habitant Collonges-sous-Salève (Haute-Savoie), a fait une chute mortelle au Mont Salève, au cours d'une descente en varappe. Son corps a été retrou-vé horriblement mutilé.

#### M. Lamoureux envisage avec confiance la situation des finances publiques

Paris, 26 mars.
M. Lamoureux, ministre des finances, a reçu ce soir les représentants de la presse et leur fait la déclaration suivante. a fait la déclaration suivante : « Il était presque de règle, dépuis quelques années, qu'un mi-nistre des finances recevant pour la première fois la presse financière lui fasse part de ses financière lui fasse part de ses angoisses et son programme de redressement. Ce furent, en effet, bien souvent des embarras de trésorerie ou des crises monétaires qui provoquèrent les chutes ministérielles.

« Mes prédécesseurs, en s'installant rue de Rivoli, devaient faire face à des problèmes immédiats, concevoir des politiques nouvelles ou réinventer de vieux expédients.

nouvelles ou reine expédients. « Aujourd'hui, après sept mois de conflit, la situation des finan-ces publiques est satisfaisante, ces publiques est satisfaisante, et, grâce à la politique de re-dressement poursuivie avec té-nacité par M. P. Reynaud, les questions budgétaires et monéaires ne requièrent de ma part « Le problème du financement de la guerre a été traité avec courage, et résolu, jusqu'ici, avec succès. La voie dans la-

#### quelle nous sommes engagés n'est pas une voie de facilité ; elle exige l'effort persévérant de la nation tout entière. J'entends m'y maintenir fermement. » Tirages Financiers

Ville de Paris 1899

Tirages du 26 mars 1940
Le numéro 220.488 est remboursé par 100.000 fr.
Les deux numéros suivants sont remboursés par 10.000 fr.: 104.400
230.472

230.472. Les 30 numéros suivants sont remboursés par 1.000 fr. : 11.156 29.259 30.187 43.392 50.514 66.406 87.569 89.792 114.912 122.352 125.205 127.970 114,912 122,352 125,205 127,970 170,457 173,465 205,286 223,209 232,977 293,175 257,047 267,885 276,134 304,178 310,984 315,196 333,143 341,254 351,591 354,842 374,243 378,481

Ville de Paris 1910 (Métro 2 3/4)

Le numéro 10.900 est remboursé par 100.000 fr. Les 38 numéros suivants sont 
 35.773
 36.828
 49.088
 47.100

 18.509
 20.729
 33.308
 33.631

 47.730
 47.773
 54.177
 55.253

 59.146
 60.638
 61.846
 64.689

 67.145
 69.961
 73.760
 86.715

 88.863
 92.714
 94.839
 94.974

 94.987
 95.588
 101.217
 106.489

 110.916
 111.714

Ville de Paris 4 1/2 % 1929 Avis important : les séries sont numérotées de 0 à 99. Le chiffre 48 terminera uniformément tous

les lots.

Le numéro 1.387.948 est remboursé par 1.000.000 de francs.

Le numéro 725.748 est remboursé par 500.000 fr.

Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 200.000 fr.; 527.248 1.595.848.

527.248 1.595.848,
Les deux numéros suivants sont remboursés par 100.000 francs : 1.339.148 1.589.448,
Les 44 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. : 87248 96148 139248 270348 285348 307148 310048 348748 364148 366048 398548 433848 638548 648848 668348 810748 821548 889143 1028048 1029748 113238 1157348 1217548 1251348 1399748 1448048 1454048 1622148 16766448 1788448 1797648 1830948 1846748 1862348 1964848 2075943 2110648 2115348 2117148 2207148 1846748 1862348 1964848 2075948 2110648 2115348 2117148 2207148 2221948 2227748 2.228448 Les autres numéros des centai-nes renfermant des gros sont rem-boursables à 1,000 fr. ainsi que 42 séries de 100 numéros.

## Cours des Halles de Paris

Beurres. — Arrivages: 22.260 kg. des Laiteries, Coopératives industrielle. — Normandie, 16 à 31 le kilo; Charente, Poitou, Touraine, 20 à 31.50; malaxés Normandie, 12,50 à 25,50; malaxés Bretagne, 12 à 23,50.

Œuís. — Arrivages: 69,510 kg. — Picardie et Normandie, 570 à 750 le 1.000; Bretagne, 500 à 640; Poitou, Touraine, Centre, 550 à 750; Auvergne, Midi, 600 à 650; Outre-Mer, Maroc, 400 à 550.

## Un bateau chavire LE RENDEZ-VOUS DU 9 AVRIL AU SÉNAT

C'est celui que les adversaires de M. Paul Reynaud ont fixé, en vue d'une nouvelle offensive antiministérielle

Mais les temps que nous vivons se prêtent-ils bien à de pareilles entreprises?

Paris, 26 mars.

Nous avons laissé le nouveau gouvernement, samedi, peu après la tenue de son premier omité de guerre... Deux jours ont passé, depuis, deux jours où, traditionneltement, se tai-sent les disputes... Et, cette année, la trève pascale paraît avoir été particulièrement observée, au moins dans ses deux premiers jours. Il est vrai qu'elle dure au moins huit jours, sinon quinze, et, pendant ce temps-là, il peut se passer bien des choses...

#### Majorité renforcée

Déjà, un point est acquis.. Le gouvernement, qui n<sup>†</sup>avait qu'une voix de majorité, une oix quant à la majorité absolue, puisque l'on a pris, depuis quelque temps, l'habitude de considérer les abstentions comme des voix hostiles - on s'est même avisé, vendredi soir, de les additionner - le gouvernenent, disons-nous, qui vendredi, après le scrutin sur la confiance, n'avait obtenu la majoité absolue qu'avec une voix en excédent, en a, aujourd'hui, une bonne dizaine.

#### Le rendez vous du 9

Dans ces conditions, que devient l'interpellation déposée au Sénat par M. J.-L. Dumesnil, cet ancien cartelliste fougueux qu'un demi-portefeuille, à lui confié jadis par M. André Tardieu, fit, du jour au lendemain et sans retour, changer de camp ?

Le sénateur de Seine-et-Marne se proposait, en effet, de demander au président du Conseil « comment il entend conduire la guerre jusqu'à la victoire totale, en s'appuyant sur une majorité d'une voix »...
Ici, une petite retouche s'im pose... Nons ne doutons pas que M. Dumesnil, qui n'en est

pas à une retouche près, n'y procède rapidement. En fait, les adversaires du cabinet Paul Reynaud se sont donné rendez-vous, le neuf avril, au Sénat, où doivent être discutées plusieurs inter-pellations ayant trait à la conduite de la guerre.

### M. J. L. Dumesnil

ne « fait pas sérieux » L'interpellation de M. J.-L. Dumesnil par le fait qu'elle évoque la difficile journée de vendredi au Palais-Bourbon et partant, les manœuvres qui

'y déroulèrent, serait de natu-

e à gêner le gouvernement

n'était son auteur... Qu'est-ce à dire ? Rien de plus que ce que disent quel-ques sénateurs, qui ne portent pas le cabinet Paul Reynaud dans leur cœur, et qui, par conséquent, voudraient bien le voir par terre... M. J.-L. Du-mesnil ne « fait pas sérieux » comme on dit. Ce n'est pas à cause du revirement politique plus haut rappelé... il est dé-jà ancien... Puis, dans les as-semblés. semblées parlementaires, on n'accorde pas une importance extraordinaire à cela... C'est tellement fréquent... Mais la façon de conduire la politique dans son département dans son département, goût excessif pour les racon-tars, les ragots de portière, un débit facile à la tribune qui, juge-t-il, le dispense de prépares ses interventions, qu'il n'est jamais très écouté. Aussi bien, ne faudrait il pas s'étonner outre mesure si quelqu'un de plus solide, ayant mieux l'oreille du Sénat, prit d'ici là sa place.

#### De la bouderie à la hargne

Décidément, cette bouderie de la droite, laquelle -- on ne saurait trop y insister — avait contribué à pousser le cabinet Daladier sur le chemin de la retraite, bouderie, qui s'est muée en hargne, lors de la présentation du cabinet Paul Reynaud devant la Chambre, ne se peut expliquer que par des préférences idéologiques. M. Fernand Laurent, vendredi, au Palais Bourbon, a som-mé le gouvernement de déclarer la guerre à la Russie et de conclure à tout prix un ac-cord avec l'Italie. Pourquoi ? Oh! c'est bien simple... Par-ce que la Russie, c'est « les Soviets » et l'Italie « le fascis-

mier lieu. l'union entière, complète des siens.

#### En relisant l'Histoire

Jean Piot se reporte à un ouvrage que nous connaissons bien, un livre de Pierre Cham-pion : « Catherine de Médicis présente à Charles IX son

royaume » Dans ce livre — plus actuel que jamais — Pierre Champion contre notre adversaire Philippe II d'Espagne, alors que no-tre pays était déchiré par les luttes entre protestants et catholiques, donnant à son ambassadeur à la Cour de France, don Diego de Zuniga, dont on affirme qu'il fut un des insti-gateurs de la Saint-Barthélemy, les instructions suivantes : "Entretenir les troubles, les divisions religieuses ou politi-ques en France, pour affaiblir le pays, le paralyser, parce que

la France divisée ne peut avoir de politique extérieure ». En regard, Pierre Champion évoque les efforts de Catherine de Médicis qui, comme tant de reines venues de l'extérieur, s'était prise d'un amour passionné pour notre pays, pour garder à la France son unité devant le péril du dehors, et, reprenons, après Jean Piot, cette définition des « politiques » telle qu'elle était comprise au seizième siècle, et que Pierre Champion établit en

ces termes : « Ils représentaient une France moyenne, celle qui ne veut pas se dresser en deux blocs pour se combattre... le fier parti de la tolérance, de la li-berté de conscience, celui qui réunit catholiques et huguenots, mettant au-dessus de leur foi la religion de la Patrie, et celle du bien public. »

#### Des « politiques » et non des « politiciens »

C'est tout ce que l'on demande à M. Louis Marin, à M. Fernand Laurent et à leurs amis : de cesser de raisonner, de se conduire en partisans, en « politiques », d'abolir toute préférence idéologique pour ne considérer, ne voir que ce qui peut être utile ou nuisible à la

France. Est-ce si difficile ? Nous ne, le croyons pas. Il suffit d'un peu de clarté, d'un peu de bonne foi, toutes qualités bien françaises.

Francisque LAURENT.

#### La production

de nos usines de guerre Nos usines de guerre travaillent à plein rendement. Pour conserver ce rgime de pro-duction, il faut que vous souscriviez aux

#### Bons d'Armement. Foires et Marchés

MARCHE DE LYON-MOUCHE Génisses et châtrons — Bourbonnais (écurie), première qualité 910 à 980 ; deuxième 830 à 900. Cholètais, Bretons Normands 750 à 900. Génisses limousines, hors choix, inc. Génisses et châtrons limousins 950 à 1020.

Taureaux — Bourbonnais (écumousins 950 à 1020.

Taureaux. — Bourbonnais (écurie) 800 à 920. Salers 760 à 870.

Gros bons bœufs blancs 860 à 940.

Bœufs de pays 850 à 920, au poids

Bœufs de pays 850 à 920, au poids mort.

Vaches. — Bonnes vaches grasses 1.400 4 1.500; vaches fournitures 1.250 à 1.350; bêtes maigres 850 a 1.100; extrêmes vifs 450 à 1.030, vente calme.

Veaux. — Amenés 246; renvoi o abattoirs 181. Hors choix, inc., extrêmes 775 à 1075, vente calme.

Moutons. — Amenés 53; renvoi 0; abattoirs 563.

Agneaux. — Première qualité: 1.900; deuxième 1.700; troisième 1.400, vente moyenne.

MARCHE AUX BESTIAUX

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE Lundi 25 mars 1940

Bœufs, vaches et taureaux. — Amenés 126, vendus 64, invendus 62. — Frix du kilo (au poids mort en cheville) : 1º qualité, 16,75, 2º 15,25, 3º 13,25 ; extrêmes : 10,75 et 16,75.

œufs Limousins : de 16,25 à 17.25.

Moutons. — Amenés 379, vendus 270, invendus 109. — 1º qualité 18.50, 2º 17.50, 16.50; extrêmes: de 16 à 19.

Chèvres. — Amenées 7, vendues 7; extrêmes: de 18 à 19.50.

Veaux. — Amenées 89, vendus 52, invendus 37; prix du kilo (au poids vif sur pied): 1º qualité 11.25, 2º 10.50, 3º 9.75; extrêmes: de 9 à 11.75.

MARCHE DE SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES cord avec l'Italie. Pourquoi?
Oh! c'est bien simple... Par
ce que la Russie, c'est « les
Soviets » et l'Italie « le fascis.
me »...
On a, sans doute compris...
Or, notre éminent ami Jean
Piot, dans un article de
« l'Œuvre » de ce matin, démontre qu'il serait fou, en ce
moment de faire état de préférences idéologiques, alors que
la France étant en péril, nous
ne devons penser qu'à ce qui
peut assurer son solut, en pre-